



HAL
open science

Dépôts culturels de pièces d'harnachement de chevaux et éléments de char à Blicquy "Ville d'Anderlecht" durant l'âge du Fer

Evelyne Gillet

► **To cite this version:**

Evelyne Gillet. Dépôts culturels de pièces d'harnachement de chevaux et éléments de char à Blicquy "Ville d'Anderlecht" durant l'âge du Fer. Eugène Warmenbol; Julie Cao-Van. Cheval et cavalier à l'époque celtique, pp.85-109, 2023, Carnyx, I, Nouvelle édition revue et augmentée, 2020, Les Celtes et le cheval, Archéologie et Mythologie (de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine). hal-04460018

HAL Id: hal-04460018

<https://hal.science/hal-04460018>

Submitted on 19 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Avant-propos - Julie CAO-VAN

Éditorial - Eugène WARMENBOL

Introduction - Evelyne GILLET

De l'indo-européen au celtique : les noms du cheval en gaulois et dans l'onomastique - Xavier DELAMARRE

Métamorphoses et jeux de sens : analyses et réflexions autour des représentations du cheval et de l'oiseau - Manon VALLÉE

Chars, chevaux et leurs ornements au Bronze final et au début de l'âge du Fer en Belgique et sur ses abords - Eugène WARMENBOL

Reconstitution du char celté ardennais de Sberchamps-Savenière : cinq années d'archéologie expérimentale - Julie CAO-VAN

New light on the chariot burials of Eastern Yorkshire - Peter HALKON

The chariot burials of the « Groupe de la Haine » - Greta ANTHOONS

Dépôts culturels de pièces de harnachement de chevaux et éléments de char à Blicquy « Ville d'Anderlecht » durant la fin de l'âge du Fer - Evelyne GILLET

Les dépôts de chevaux sur le site du Mormont (Vaud, vers 100 av. notre ère) - Patrice MÉNIEL

La question de l'hippophagie en Gaule à l'âge du Fer - Charlotte VAN EETVELDE

Au-delà de l'épigraphie : le culte d'Epona à Entrains-sur-Nohain (Nièvre) - Alexis STOCKEBRAND

Sur la piste d'Epona, d'après les travaux de Claude Sterckx. Réflexions sur plusieurs vestiges de la déesse depuis l'époque celtique jusqu'à l'époque contemporaine - Julie CAO-VAN

Les chevaux des Rèmes selon Lengyel : une approche structuraliste d'une image monétaire - Jean-Marc DOYEN et Charlotte VAN EETVELDE

La cavalerie gauloise au combat en 52 av. J.-C. - Yann LE BOHEC

Ambiorix et le cheval Bayard - Serge DE FOESTRAETS

Ambiorix, géant de la ville d'Ath - Jean-Pierre DUCASTELLE

Affiches des événements

Index des auteurs



SBEC



Cheval & Cavalier à l'époque celtique

Édité par Eugène Warmenbol & Julie Cao-Van



Édition conjointe Musée des Celtes/SBEC

Dépôts cultuels de pièces de harnachement de chevaux et éléments de char à Blicquy « Ville d'Anderlecht » durant la fin de l'âge du Fer

EVELYNE GILLET

Abstract: The excavations of the Gallo-Roman sanctuary of Blicquy " Ville d'Anderlecht " (Belgium) brought to light various deposits of metal material dating back to the Late Iron Age. Those deposits of religious nature revealed several assemblages of military equipment (swords with scabbards, spearheads, axes) associated with horse harness parts and chariot elements (wheels tyres, naves bands, eyebolts, phalerae, horse bits...). This paper offers a complete study of the material related to the equestrian world and emphasizes the link with the coastal populations of the British Isles through the presentation of a "vase-headed linch-pin" of exclusively insular manufacture.

Introduction

Implanté sur le territoire nervien, le sanctuaire de Blicquy occupe une position prépondérante à proximité d'un carrefour routier reliant la capitale Bavay — *Bagacum* — aux régions septentrionales : le *vicus* de Velzeke au nord et la zone côtière au nord-ouest (fig. 1). Ce vaste complexe cultuel équipé d'un théâtre et de thermes est de nature publique, probablement offert au nom et aux frais de la cité (Gillet *et al.* 2009). Les diverses campagnes réalisées ponctuellement depuis la découverte du temple en 1976, et tout particulièrement les recherches menées en 1994-1997, 1999-2000 et 2003 (CTRA) dans le cadre d'un programme financé par le Service Public de Wallonie, offrent actuellement une vision plus claire des différentes occupations remarquables depuis l'époque mésolithique jusqu'à la période carolingienne (*ibid.*). Les dernières études menées par le Laboratoire d'Archéologie Classique puis le Centre de Recherches Archéologiques (CRÉA) de l'Université Libre de Bruxelles ont permis de mieux appréhender les différentes occupations liées aux établissements cultuels laténiens et romains.

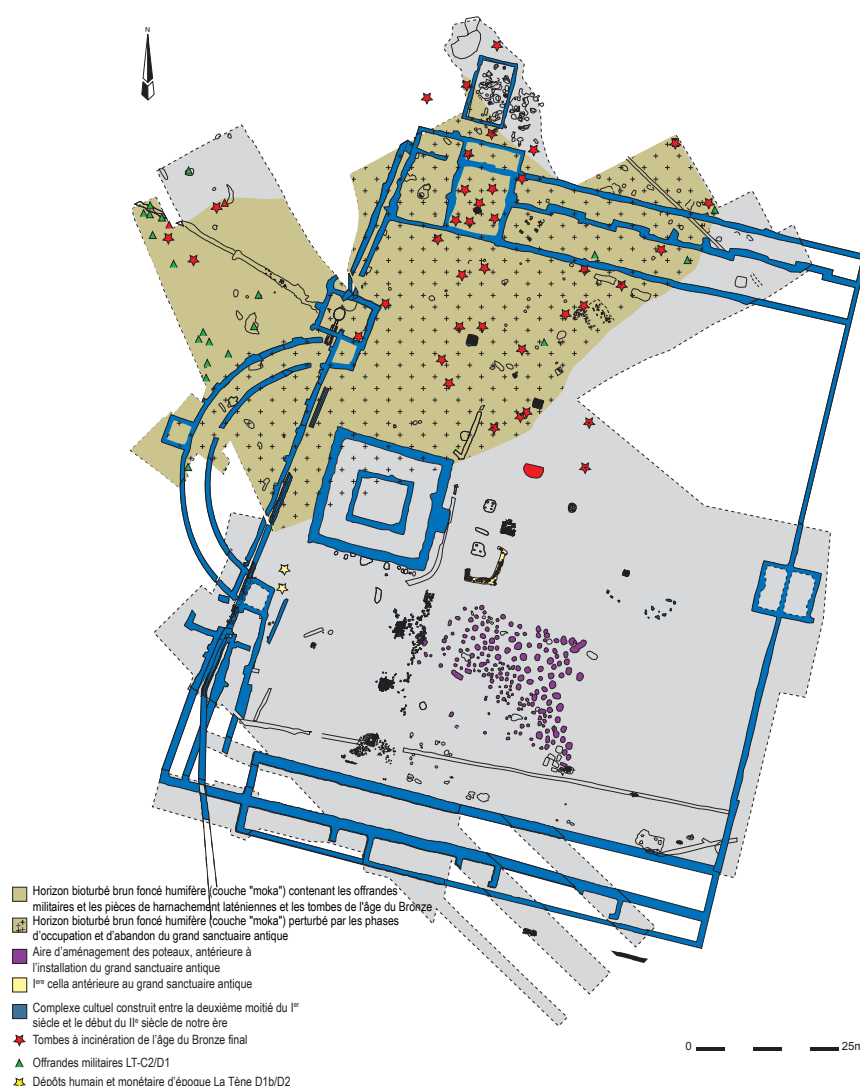


Fig. 1. Plan d'ensemble des découvertes réalisées sur la zone du complexe cultuel de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Nécropole de l'âge du Bronze, dépôts d'offrandes d'époque de La Tène et sanctuaires gallo-romains. Données de terrain E. Gillet. DAO : E. Gillet, C. Leduc, N. Paridaens.

Dès 1994, les budgets publics alloués ponctuellement ont permis d'entreprendre parallèlement un programme de recherches complémentaires dédié aux études environnementales (Fechner 1997, Laurent 2009 : 342-356 ;

Fechner *et al.* 2005 ; Court-Picon 2005). Ce programme fut avant tout motivé par le souhait d'appréhender la nature très particulière du site. Parmi les nombreux résultats obtenus grâce aux analyses pédologiques et botaniques¹, les investigations menées plus précisément au cœur de l'aire cultuelle celto-romaine se sont révélées intéressantes, notamment en ce qui concerne l'interprétation des faits et gestes rituels préalables à l'installation du grand sanctuaire gallo-romain. Ces recherches ont notamment permis de démontrer l'existence d'une aire d'enfouissement d'époque laténienne, laquelle a fait l'objet d'une étude approfondie lors de la tenue d'un colloque axé sur l'apport des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen en 2013 à Amiens (Gillet *et al.* 2018).

Contexte des découvertes

Les différentes campagnes de fouilles précédant la dernière exploration de 2003 ont permis la mise au jour de plusieurs pièces d'armement, de harnachement de chevaux et quelques éléments de char en fer et en alliage cuivreux datables de la fin du second âge du Fer. Situé en position secondaire, ce mobilier fut récolté au sein d'un horizon fortement remanié par les installations romaines et les pillages successifs découlant de l'abandon du site². Bien que privés de véritable contexte stratigraphique, ces objets ont attiré rapidement l'attention des chercheurs par leur similarité avec des dépôts mis au jour dans des enceintes cultuelles celtes du nord de la Gaule telles que Gournay-sur-Aronde (Oise, France) ou Ribemont-sur-Ancre (Somme, France). Parmi ces vestiges figuraient des fragments d'épées avec fourreaux, des fers de lance, des crochets de ceinturon, des anneaux de joug, des mors de chevaux, des frettes de moyeu de roue, ainsi que deux clavettes dont l'une de type britannique³.

En 2003, durant l'exploration du secteur périphérique externe de l'hémicycle, un horizon brun foncé préservé de ces divers remaniements a pu être mis en évidence (fig. 2). Appelée « couche moka », cette unité stratigraphique contenait plusieurs nouveaux gisements correspondant à des ensembles métalliques similaires, datables de la fin de l'âge du Fer (pièces d'armement, de harnachement et éléments de char). La carte de répartition des différents dépôts découverts *in situ* met en évidence une concentration des vestiges aux périphéries ouest et est d'une vaste nécropole de type

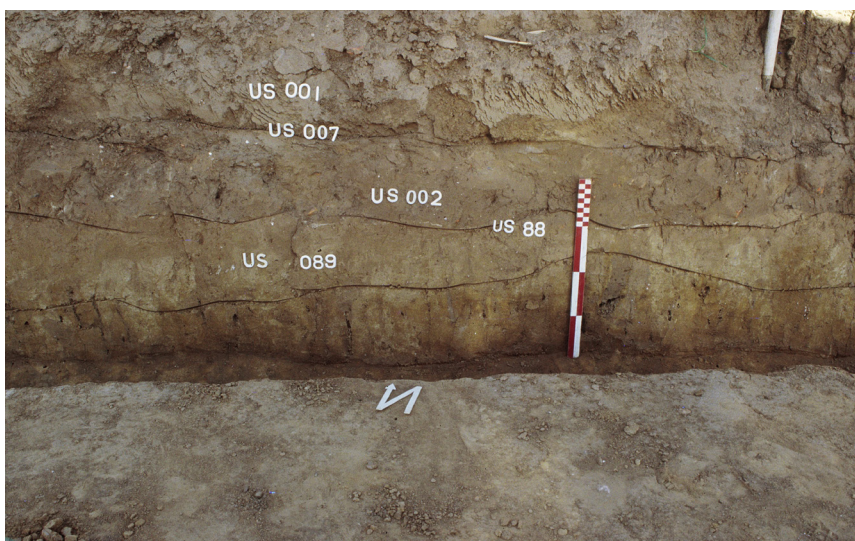


Fig. 2. Coupe stratigraphique présentant l'horizon foncé bioturbé de couleur moka (US 002). Photo. E. Gillet.

« Champ d'urnes » implantée durant l'âge du Bronze final⁴ (fig. 1). Malgré le *hiatus* important entre les deux types d'occupations, la distribution spatiale périmétrique des objets laténiens souligne le rôle d'« ancrage mémoriel » de la nécropole « Champ d'urnes ». Cependant, aucune trace de monument funéraire, accompagné de levée de terre, fossé ou autre marqueur physique, n'a encore pu être mise en évidence.

La forte anthropisation du sol (horizon « moka ») observée sur la zone des dépôts de mobilier est un phénomène qui a pu être mis en évidence sur d'autres sites possédant un contexte similaire tel le centre cultuel de l'agglomération de *Brigga-Eu*, à Bois l'Abbé en Seine-Maritime (Mangard 2008) ou encore à Nesle/Mesnil-Saint-Nicaise dans la Somme (Broes *et al.*, rapport inédit) en France. Les différentes observations paléoenvironnementales associées à l'étude des échantillons en laboratoire ont permis de conclure que les objets métalliques avaient été placés par le biais de creusements ponctuels dans le sol ; les traces de creusement s'effaçant peu à peu sous l'effet de phénomènes de bioturbation d'origine anthropique (Gillet *et al.* 2018).

De toute évidence, cette « aire de dépôts » ou « aire d'enfouissement » cultuelle répond à une gestuelle sacrée différente de celle illustrant des aires de jets ou d'épandages d'offrandes. Les différents ensembles espacés parfois de

quelques mètres se composent d'objets isolés ou d'assemblages de deux à quatre pièces soigneusement disposées à plat, sans trace d'amoncellement (fig. 3). Les dépôts ponctuels de nature martiale ne se présentent jamais sous la forme de panoplies complètes, mais sont sélectionnés par une à trois pièces de fournement. Un processus similaire est observable pour les pièces de harnachement et les éléments de char (fig. 4 et 5). Ces observations permettent d'exclure un phénomène de relégation par entassement au sein de fosses ou de fossés d'enclos tels que l'on peut en retrouver sur d'autres sanctuaires laténiens. Si la plupart de ces dépôts étaient comparables aux mobiliers déjà récoltés dans les horizons remaniés, d'autres au contraire n'avaient encore jamais été mis en évidence, tels des épées avec fourreaux présentant des torsions intentionnelles, des haches et deux pitons à œillet se rattachant à la structure d'un char. Parmi ces ensembles figurent également des pièces de quincaillerie et des clous dont l'identification demeure incertaine.



Fig. 3. Vue d'ensemble d'un dépôt laténien composé de deux épées pliées et d'un anneau de mors dans l'horizon moka bioturbé, à la périphérie nord-ouest du complexe culturel. Photo. E. Gillet.



Fig. 4. Détail d'un bandage de roue fragmentaire provenant de l'aire de dépôts laténiens. Photo. E. Gillet.



Fig. 5. Détail de deux frettes de moyeux de char affleurant l'horizon bioturbé de couleur moka. Photo. E. Gillet.

Les pièces de harnachement de chevaux et les éléments de char

Dans le cadre de cet article, seules les pièces permettant d'illustrer le cheval et les équipements de char sont abordées. Le tableau joint (cf. annexe) présente un recensement du mobilier de harnachement de chevaux et d'équipements de char laténien récolté sur l'ensemble de la zone du sanctuaire en incluant les données stratigraphiques disponibles. Les dépôts issus de la fouille de 2003 ont fait l'objet d'un premier traitement de consolidation par N. Cleeren (CReA, ULB) entre 2006 et 2007. Ce travail a permis la prise en charge de la restauration d'une première sélection de pièces d'intérêt majeur (épées avec fourreaux, bandages, fers de lance...) (Cleeren 2007). Un second programme de restauration réalisé par L. Nonne (atelier de restauration de la FAW) à raison de quelques pièces chaque année est en cours d'achèvement.

Les mors brisés

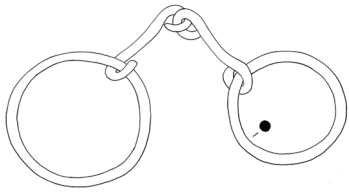
La zone du sanctuaire a livré l'équivalent de dix-neuf mors de chevaux⁴ dont 33 fragments mis au jour dans la zone de dépôts préservée (fig. 6 et 7). Ils présentent tous un modèle similaire : des filets à anneaux et mors en fer formés d'un canon articulé en deux tiges de section carrée ou rectangulaire se terminant par des œillets repliés en forme de boucle. Les œillets ne sont jamais complètement refermés sur eux-mêmes. La longueur des embouchures observables sur les mors complets ou reconstitués est variable. Selon R. Maguire, la taille de l'embouchure fonctionnelle est un critère déterminant permettant d'estimer la taille du cheval d'après sa morphologie crânienne. Sur base du tableau d'équivalence proposé par cet auteur, il est possible de restituer la taille des chevaux à partir des mesures d'embouchures fonctionnelles des mors (Maguire 2021 : 31, tab. 3.1). Sur l'ensemble des pièces, dix embouchures fonctionnelles sont identifiables. Cinq mors présentant une embouchure inférieure à 9,5 cm se rattachent à des poneys de petite taille (jusqu'à 111 cm au garrot). Quatre mors possédant des embouchures de 9,7 à 10,5 cm se rapportent à la catégorie des poneys de taille moyenne (jusqu'à 133 cm au garrot). Seul un exemplaire présentant une embouchure de 12,2 cm semble susceptible de se rattacher à un cheval, de taille inférieure à 153 cm⁵.



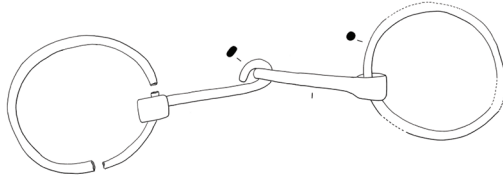
Fig. 6. Vue d'ensemble de quelques mors de chevaux issus de la zone du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt ICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. Photo. C. Demarez.

Les diamètres des anneaux sont extrêmement variables d'un exemplaire à l'autre avec 6,7 cm pour le plus petit et 10,2 cm pour le plus grand. D'après les savoir-faire équestres actuels, l'utilisation de grands anneaux permettrait une meilleure canalisation et une meilleure tension du cheval. Quant aux mors brisés pourvus de tiges de section carrée, toujours utilisés à l'heure actuelle, ils permettraient une action plus directive sur la bouche du cheval par rapport à des tiges de section ronde. D'après R. Maguire, ce type de mors dépourvu de maillon central exerce une compression potentiellement brutale sur la bouche et la langue ainsi que vers le haut du palais contrairement au mors souple à double tige pourvu d'un maillon central (Maguire : 19, fig. 3.3).

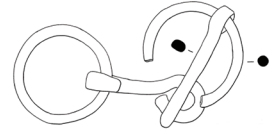
Les filets pourvus de canons articulés apparaissent dès La Tène A ancienne et sont probablement les modèles les plus communs pour l'âge du Fer (Vergers 2009 : 385 ; Lejars 2013 : 177). En Belgique, les exemples les plus représentatifs ont été découverts dans les tombes à char ardennaises datant du V^e siècle avant notre ère telles les tombes III et IV de Légglise-Gohimont (Cahen-Delhayé *et al.* 2013), les tombes 2 et 3 d'Hamipré-Offaing (Cahen-Delhayé 1974) et la tombe 1 de Witry (Cahen-Delhayé *et al.* 1985). À titre d'exemple, des mors articulés contemporains de ceux de Blicquy peuvent être signalés à Warcq (France, Ardennes) (Millet 2018) et à La Mailleraye-sur-Seine (France, Seine-Maritime) (Lequoy 1993 : 120, n° 30 et 31). Un exemple comparable de la période La Tène finale est aussi présent dans la tombe à char d'Armentières (Mariën 1961 : 177, fig. 68). On notera que les canons de section carrée sont par contre plutôt représentatifs de la fin de l'époque laténienne (Schönfelder 2000 : 275).



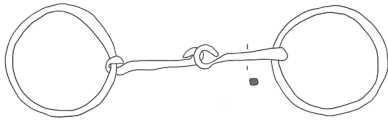
BLVA_SA_003_112_13_2_5



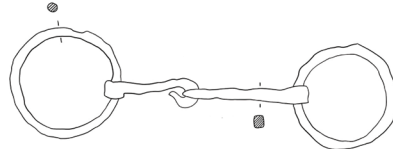
BLVA_SA_003_112_13_2_33



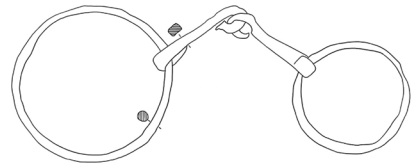
BLVA_SA_003_112_13_2_26



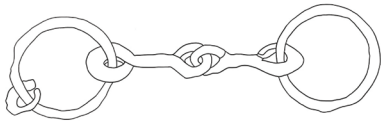
BLVA_SA_999_112_1_1_2



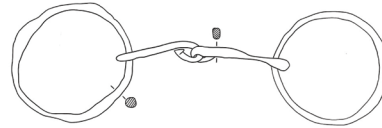
BLVA_SA_000_112_2_1_2



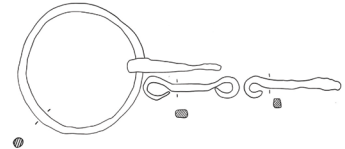
BLVA_SA_000_112_3_2_3



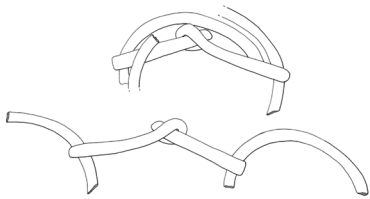
BLVA_SA_999_112_X_1_123



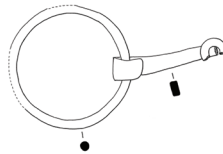
BLVA_SA_000_112_4_1_6



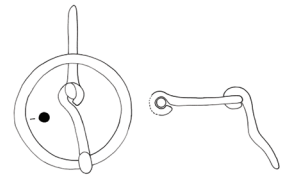
BLVA_SA_000_112_5_1_1



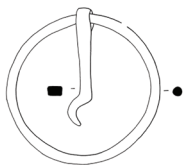
BLVA_SA_003_112_13_2_39



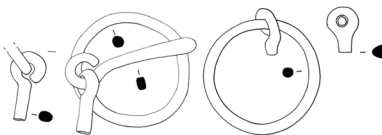
BLVA_SA_003_112_11_2_6



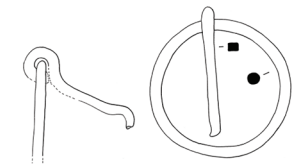
BLVA_SA_003_112_13_2_20



BLVA_SA_003_112_13_2_32



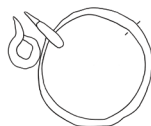
BLVA_SA_003_112_16_2_4



BLVA_SA_003_112_13_2_31



BLVA_SA_98X_112_X_X_103

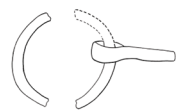


BLVA_SA_98X_112_X_X_106

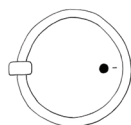


BLVA_SA_98X_112_X_X_104

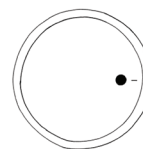
0 5cm



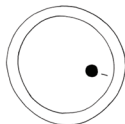
BLVA_SA_003_112_13_2_34



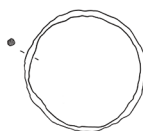
BLVA_SA_003_112_13_2_37



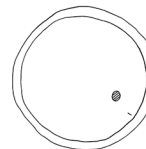
BLVA_SA_003_112_16_2_6



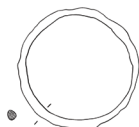
BLVA_SA_003_112_10_2_3



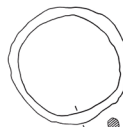
BLVA_SA_98X_112_X_X_102



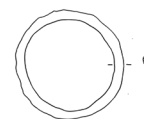
BLVA_SA_XXX_112_X_1378_1



BLVA_SA_000_112_4_1_4



BLVA_SA_98X_112_X_X_107



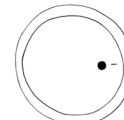
BLVA_SA_000_112_4_1_5



BLVA_SA_98X_112_X_X_105



BLVA_SA_000_112_4_1_3



BLVA_SA_000_112_3_2_5



BLVA_SA_000_112_2_1_4



BLVA_SA_000_112_4_1_1



BLVA_SA_000_112_4_1_2



BLVA_SA_003_112_11_2_13



BLVA_SA_000_112_2_1_6



BLVA_SA_003_112_13_2_43



BLVA_SA_003_112_14_2_2



BLVA_SA_003_112_11_2_100



BLVA_SA_003_112_13_2_100



BLVA_SA_003_112_13_2_41

0 5cm

Fig. 7. Planche des différents mors de chevaux issus de la zone du sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. DAO N. Cleeren, H. Glogowski, E. Chaval.

Les éléments de char

Le contexte acido-limoneux de la fouille de 2003 n'a pas permis d'identifier de restes organiques. Les vestiges récoltés concernent essentiellement des pièces en fer et en alliage cuivreux.

Les clavettes

La clavette est un élément essentiel permettant d'assurer la fixation de la roue aux fusées de l'essieu. Seules deux clavettes issues de contextes non datables liés à l'horizon d'abandon du sanctuaire romain sont présentées dans le cadre de cet article. On notera que d'autres types de clavettes issues d'un contexte stratigraphique similaire n'ont pas pu être retenus faute de comparaisons typo-chronologiques fiables permettant de les rattacher aux occupations antérieures à l'époque augustéenne.

La première clavette (fig. 8) correspond à un modèle fabriqué exclusivement dans les îles britanniques. Plus connue sous l'appellation « vase-headed linch-pin », cette pièce bimétallique de 10,3 cm de longueur présente une typologie particulière composée d'une tête en forme de bulbe, soulignée à son sommet et à sa base d'une moulure au profil arrondi. Un percement latéral de 0,7 cm de diamètre traverse la tête de part en part. Le pied singulier de la clavette évoque le sabot d'un cheval ; il présente également une moulure arrondie. Ces deux extrémités en alliage cuivreux fabriquées selon la technique de la cire perdue sont rapportées sur un axe en fer de section quadrangulaire de 1,1 cm x 0,9 cm. Le pied présente une face circulaire de 1,8 cm de diamètre ornée d'un triskèle et de trois globules sur un fond de type « vannerie ». La « tête en forme de vase » présente également une face arrondie de 2,3 cm de diamètre, ornée d'un motif similaire moins bien conservé. Ces décors présentent un certain degré d'effacement perceptible (notamment sur la tête), probablement imputable à la qualité du moule original, sans doute réemployé à diverses reprises. Malgré la corrosion active, l'axe central comporte encore une masse ferreuse importante qui ne présente pas de trace d'usure évidente pouvant résulter des vibrations occasionnées par la rotation du moyeu contre la fusée de l'essieu. Par contre, les extrémités circulaires au pied et au sommet de la tête présentent des traces évidentes d'usures latérales découlant probablement des frottements du moyeu en rotation.

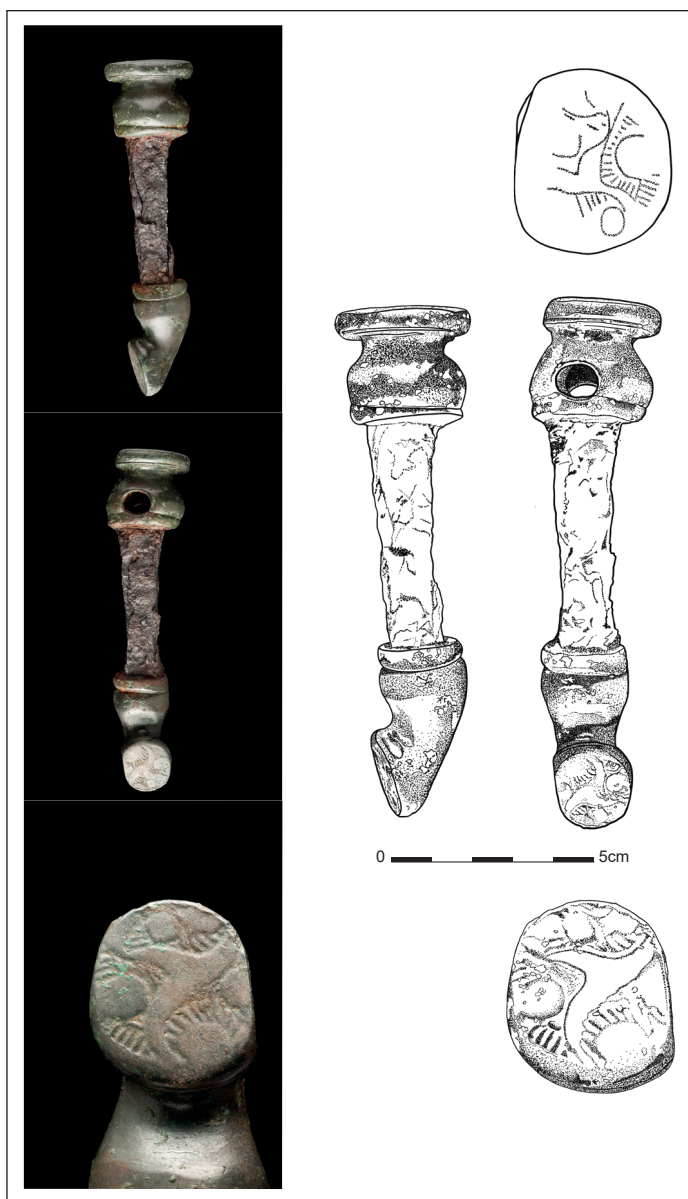


Fig. 8. Clavette de char britannique découverte sur la zone du sanctuaire à Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICC, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. Photo. R. Gilles, AWAP, DAO : E. Chaval.

La publication d'une paire de clavette « vase-headed linch-pin », découverte dans une sépulture à Kirkburn dans la région Est du Yorkshire, permet d'en comprendre le mode d'utilisation (Stead 1991 : 48). D'après I. M. Stead, la tête en forme de vase sertie sur son axe de fer était fichée dans un trou perçant la fusée de l'essieu de part en part. Afin que la clavette ne puisse glisser hors de la fusée, le pied amovible en forme de sabot de cheval était rapporté à



Fig. 9. Clavette découverte à Kirkburn dans la région Est du Yorkshire. © The Trustees of the British Museum. Licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0).

l'autre extrémité. Pour solidariser l'ensemble, l'auteur suggère l'ajout d'une lanière de cuir ou une corde en fibre végétale introduite par le trou latéral situé sur la tête de la clavette afin de relier le pied amovible (fig. 9). D'après cette étude, des « *miniatures terrets* » découverts *in situ*, sortes de pièces équivalentes à un anneau passe-guide miniaturisé, étaient attachées sur la lanière afin d'apporter un effet de tension au mode de fixation⁶ (Stead 1991 : 48, fig. 36). On notera toutefois que des clavettes « *vase-headed linch-pin* » fabriquées d'une seule pièce en fer existent également (Stephens 2023 : 135). Par le biais de l'archéologie expérimentale, une autre solution de fixation de la goupille a été également proposée dans le cadre de la reconstitution d'un char sur base de celui mis au jour à Wetwang dans le Yorkshire de l'Est (Lewis 2015 : 58).

Un article publié en 2001 par G. Leman-Deliverie au sujet de la clavette de Blicquy a permis de mettre en évidence la rareté de ce type de clavette sur le continent en comparant les quelques exemples connus sur le sol britannique d'après un premier répertoire réalisé par B. Cunliffe (Leman-Deliverie 2001). Depuis ces dernières années, de nombreuses nouvelles découvertes de ce type ont été rapportées, notamment via la base de données PAS « *Portable Antiquities Scheme/Trustees of the British Museum* ». Un premier recensement provisoire permet d'identifier plus de 90 exemplaires répondant au type du « *vase-headed linch-pin* » sur le territoire britannique. À notre connaissance, seuls deux autres exemplaires sont connus en Gaule, l'un à Hannogne-Saint-Rémy (Ardenne, France) et l'autre à Amplepuis – Le Terrail (Rhône, France) (Schönfelder 2000 : 201, abb. 146). Ce type de pièce apparaissant vers le III^e siècle avant notre ère dans la région insulaire semble avoir connu une longue utilisation jusqu'au début de la conquête romaine, notamment sous les formes tardives, décorées avec émaux.

La carte de répartition des différents lieux de découverte permet d'identifier une concentration plus importante de ce modèle de clavettes sur la côte est de l'Angleterre, notamment dans les comtés Norfolk, Suffolk, North Yorkshire et East Yorkshire (fig. 10). Sur base de cette constatation, nous pouvons formuler l'hypothèse que ces régions aient pu jouer un rôle prépondérant dans la production ou/et la diffusion de ce type de mobilier, à de rares exceptions⁷. Les pièces similaires mises au jour sur le reste du territoire, sur l'île de Wight ainsi que sur le continent semblent plutôt résulter d'un phénomène de dissémination lié à des contacts récurrents ou épisodiques (échanges commerciaux, mariages exogames, mercenariat, voyages...).

Les exemplaires issus de contextes archéologiques documentés tels ceux mis au jour dans les tombes à char de Kirkburn demeurent, malgré tout, encore peu courants. Les datations 14C obtenues pour les dépôts funéraires de Kirkburn donnent une fourchette chronologique vers 255-165 cal BC (95 %) et plus précisément 210-195 cal BC (68 %)

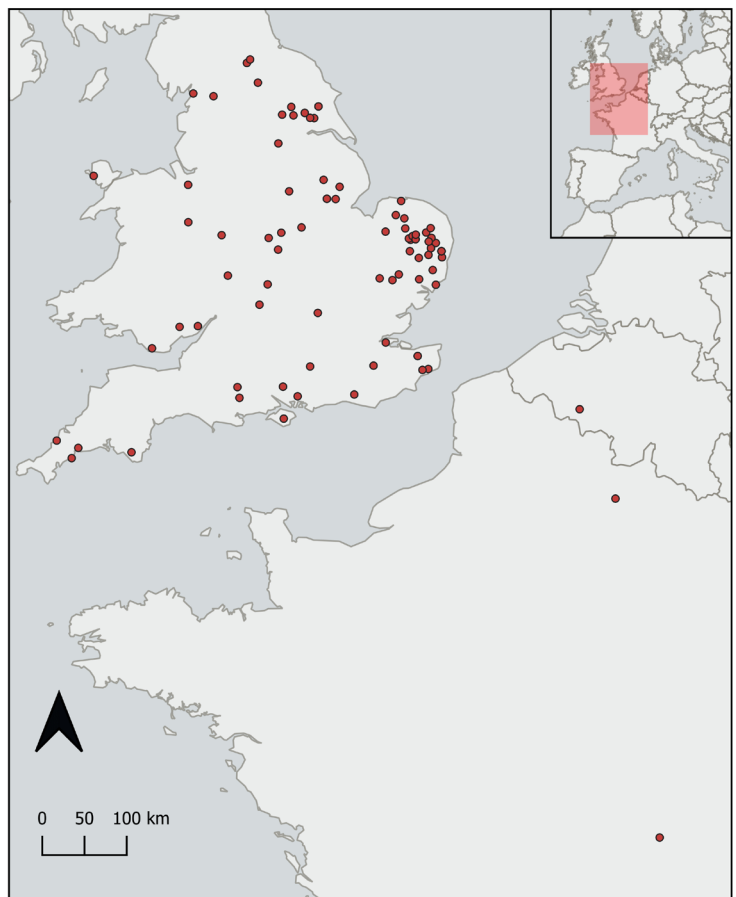


Fig. 10. Carte de répartition des découvertes de clavettes de type « *vase-headed linch-pin* ». DAO : H. Glogowski.

(Anthoons 2021 : 206). Deux clavettes similaires à celles de Kirkburn issues de l'exploration d'un dépôt cultuel carbonisé mis au jour sur le site fortifié de Burrough Hill (Leicestershire) ont quant à elles pu être datées par 14C vers 350-90 cal BC (95 %) et probablement entre 210-120 cal BC (68 %) (Farley *et al.* 2017 : 104).

On citera également les trois exemples issus de la fouille du site fortifié de Big Berry, datés entre le II^e siècle et le milieu du I^{er} siècle avant notre ère (Thompson 1983 : 259, 270, n° 31 à 33), ainsi qu'un exemplaire non décoré issu de la tombe à char de King's Barrow à Arras (East Yorkshire) daté entre le III^e et le II^e siècle avant notre ère (Stead 1977 : 46). À première vue, toutes ces fourchettes de datations ne remettent pas en question celles proposées pour les dépôts laténiens mis au jour à Blicquy (cf. le cadre chronologique § 4).

D'un point de vue stylistique, le traitement très schématisé des motifs en triskèles de Blicquy ne peut pas être apparenté aux très élégants triskèles des clavettes de Kirkburn associant trois globules. Aussi, les quelques rares triskèles relevés sur les exemplaires de Owslebury (Hampshire) et Wiggington Common (Hertfordshire) identifiés dans la publication de Spratling (Spratling 1972 : n° 113 et 115), sur l'exemplaire de Bury Hill (Leman-Deliverie 2001 : 109), sur un moule mis au jour à Gussage All Saints (Leman-Deliverie 2001 : 109) ainsi que sur la base de données du PAS : n° NMGW-9B1B42 de Llandow (Yorkshire du Sud) ne permettent pas d'établir de véritables filiations stylistiques.

La seconde clavette en alliage cuivreux (fig. 11) présente une tête partiellement conservée se composant à l'origine de deux boucles, surmontant une tige de section rectangulaire s'affinant légèrement à son extrémité. Cette pièce mesure 8 cm de longueur pour sa partie conservée et 5,6 cm de largeur au niveau des deux boucles. Un tenon d'arrêt est bien visible à la base des deux boucles.

D'après le classement typologique établi par M. Schönfelder, il est possible d'associer la clavette de Blicquy aux modèles à « lunettes » connus principalement dans les territoires à l'est de notre région, notamment sur les sites allemands de Manching (Haute-Bavière), Oberursel-Oberstedten/Heidetränke (Taunus), Biebertal-Fellingshausen/Dünsberge (Hesse), Kelheim (Bavière), sur les *oppida* tchèques de Stradonice-Hradišće (Bohème) et Staré Hradisko (Moravie) ainsi qu'en Serbie à Beograd-Karaburna (Belgrade) (Schönfelder 2000 : 192, fig. 138). L'exemplaire de Keilhem est daté de la période La Tène sans plus de précision (Schönfelder 2000 : 192, fig. 138). Si ce type de clavette semble apparaître dès la fin de l'époque hallstattienne (Metzler *et al.* 2016 : 270), on en retrouve également quelques exemplaires de la période La Tène finale, notamment sur le site cultuel d'Alençon « Les Grouas » (France, Orne) (Pernet *et al.* 2011 : fig. 12, n° 45), sur l'*oppidum* du Puy-du-Tour (France, Corrèze) daté plus précisément de la période La Tène C2-D (Pesteil 2015 : fig. 3) ou encore dans les ateliers de bronzier augustéens de l'espace public du Titelberg (Esch-sur-Alzette, Luxembourg) (Metzler *et al.* 2016 : 661, fig. 484, n° 6).

Les roues

Parmi le mobilier se rattachant plus spécifiquement aux roues figurent deux bandages en fer (fig. 12). Lors de la construction d'un char, l'utilisation du fer est préférentiellement réservée aux endroits qui subissent des contraintes mécaniques importantes telles la zone de frottement de la roue avec le sol, les pièces de suspension de la caisse ou encore les zones périphériques du moyeu de la roue.

Les sections de bandages de roues sont partiellement conservées et assez déformées. Le cerclage n° BLVA_SA_003_112_11_2_1 comporte une pliure importante résultant d'une probable manipulation pré-dépositionnelle⁸. Le bandage n° BLVA_SA_003_112_13_2_10 permet d'estimer le diamètre de la roue aux alentours de 92 cm,



Fig. 11. Clavette de type « à lunettes ». Sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICC, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. Photo. C. Demarez. DAO : H. Glogowski et E. Chaval.

lequel correspond à une dimension classique pour ce type de véhicule (Verger 2009 : 376). Les deux fragments présentent une largeur constante de 3 cm et une section rectangulaire plate ou parfois légèrement convexe de 0,5 cm d'épaisseur.



Fig. 12. Bandages de roues. Sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloëil asbl. Photo. C. Demarez. DAO : N. Cleeren.

Les bandages de roue de section plate apparaissent dès La Tène A ancienne notamment sur des véhicules à deux roues de type rhénan en Allemagne (Theley, Sarre) ainsi que dans le nord de la Gaule (Bouranton, Aube)⁹. Les sections de cerclages de Blicquy ne présentent aucune trace de trou permettant d'assurer la fixation de la pièce métallique sur la jante à l'aide de clous. Ce détail important reflète l'évolution du savoir-faire celte en charronnerie. Durant la période La Tène B1, les cerclages lisses s'élargissent et supplantent définitivement les bandages à clous. D'après S. Verger : « Cette double évolution témoigne d'une maîtrise accrue de la technique du cerclage à chaud » (Verger 1995 : 382). Le bandage confectionné dans une taille inférieure au diamètre de la roue était préalablement dilaté au feu par le charron avant sa pose définitive sur la jante. Cette technique présente l'avantage d'une fixation extrêmement solide sans avoir recours à des clous de fixation. Durant la période La Tène C2 et La Tène D1 contemporaine des dépôts de Blicquy (cf. le contexte chronologique § 4), d'autres types de cerclages posés à chaud coexistent. Le dépôt funéraire de La Mailleraye-sur-Seine (France, Seine-Maritime) présente des bandages à bourrelets internes de large section (4,5 à 4,8 cm) pour des roues de 92,2 cm à 96 cm de diamètre (Lequoy 1993 : 131). La tombe à éléments de char de Marcilly-sur-Eure (France, Eure) atteste la coexistence de deux types de bandages incurvés à rebord et sans rebord durant la période de transition La Tène moyenne et finale. L'un des cerclages sans rebord possède par ailleurs une largeur de section de 3,5 cm relativement proche des exemplaires de Blicquy (Duval, Verron 1993 : 141, fig. 6). Les étroites sections de bandage de roues (3 cm) de Blicquy, associées à un diamètre évalué à 92 cm, permettent d'envisager un modèle de roue relativement léger pourvu de jantes étroites.

Les frettes de moyeu de char en fer sont les pièces les plus représentatives avec l'équivalent de près de treize cerclages complets¹⁰. Le diamètre varie entre 10 et 15,6 cm avec une largeur de section oscillant entre 1,2 cm et 2,35 cm pour une épaisseur de 0,3 cm à 0,5 cm (fig. 13 et



Fig. 13. Vue d'ensemble des frettes de moyeu de roue. Sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloëil asbl. Photo. C. Demarez.

14). On notera toutefois la présence d'une frette de petite taille dont le diamètre est estimé à 9 cm (n° BLVA_SA_003_112_13_2_23). Tous ces cerclages présentent une section plate rectangulaire de forme similaire à celles des bandages de roues.

Les frettes de moyeu en fer découvertes dans les tombes de La Tène ancienne présentent des sections variées tels les exemplaires mis au jour à Molinons « Craises » (Baray *et al.* 2013 : fig. 9) de forme nervurée et triangulaire et parfois des traces de clous de fixation tels les exemplaires d'Hamipré-Offaing (Cahen-Dehaye 1974 : 13). À l'exception d'un seul exemplaire pourvu de traces de clous, les frettes de moyeu découvertes à Blicquy sont toutes lisses et de section plate et rectangulaire comme pour les bandages. Elles semblent avoir bénéficié des mêmes évolutions technologiques par le biais du cerclage à chaud. Ce mobilier présente beaucoup d'analogies avec les frettes de moyeu lisses mises au jour sur le dépôt cultuel de Berne-Tiefenau (Suisse, Berne). Ce site daté de la période de La Tène C1 a livré pas moins de 64 exemplaires (Bataille 2007 : 185, fig. 120). Si certaines de ces pièces présentent des sections de formes différentes (ronde, en D, en triangle), nombre d'entre elles se composent d'une section plate et rectangulaire similaire aux exemples de Blicquy (Müller, Köenig 1990 : 233 à 235, n° 107 à 120).

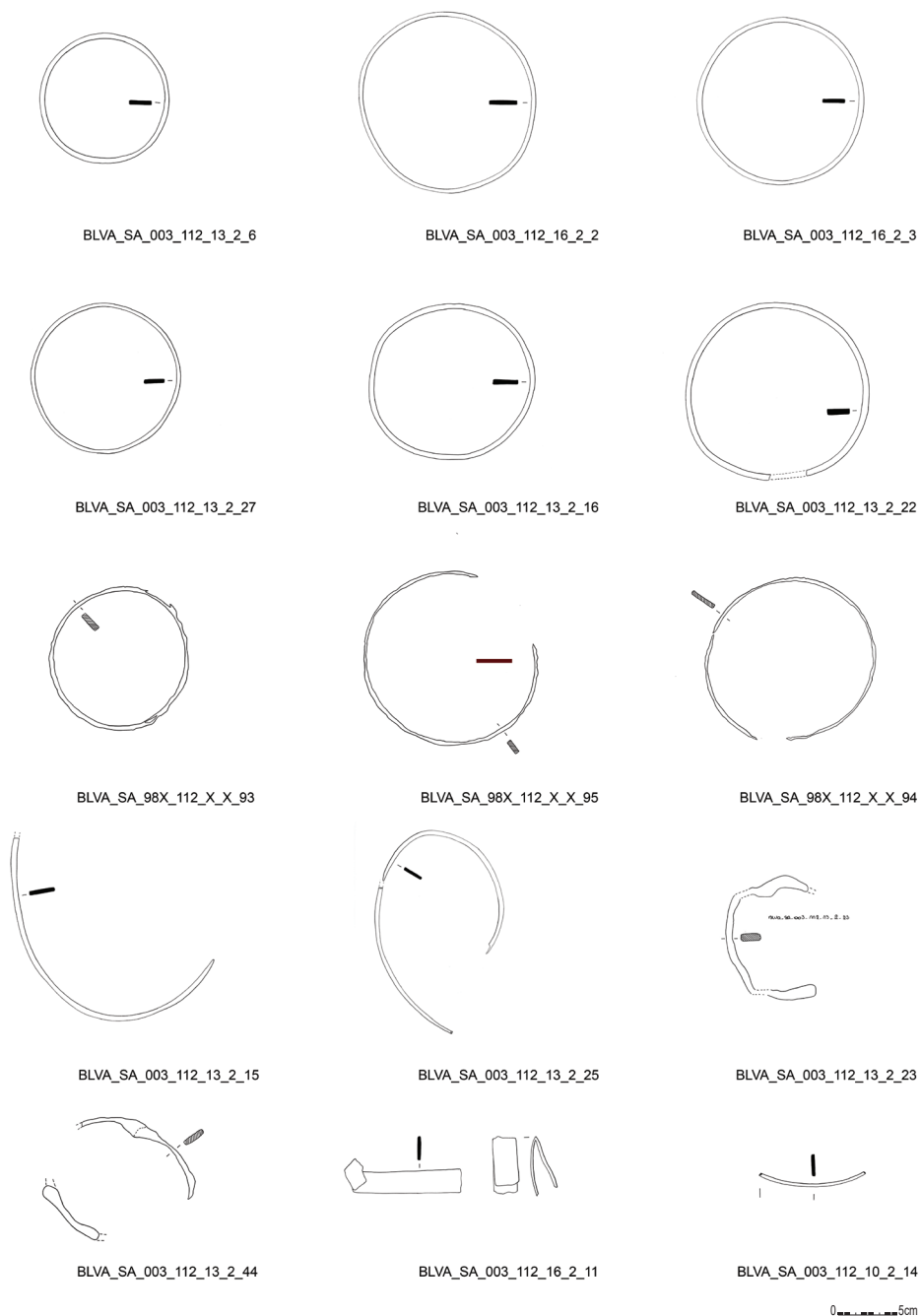


Fig. 14. Planche des différentes frettes de moyeu de roue. Sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. DAO N. Cleeren, H. Glogowski, E. Chaval.

Les éléments de caisse de char

Deux pièces pouvant se rattacher aux éléments constitutifs des structures inférieures du char ont pu être mises en évidence. Il s'agit de deux tiges à œillet avec extrémité rabattue utilisées comme rivets de fixation (fig. 15). Ces pièces sont fabriquées à partir d'une tige en fer repliée afin de former un anneau. La section obtenue par martelage est de forme carrée et présente un affinement au niveau de l'extrémité repliée. La pièce n° BLVA_SA_003_112_16_2_9 mesure 10,1 cm de longueur et 2,4 cm de largeur. L'épaisseur de la pièce de bois traversée par cette fiche peut être estimée à environ 7 cm d'après la distance séparant la base de l'anneau (partie émergente) de la pointe rabattue. La pièce n° BLVA_SA_003_112_13_2_18 mesure 10,4 cm et 1,8 cm de largeur. L'épaisseur de la pièce de bois traversée par ce piton peut être aussi estimée à environ 7 cm.

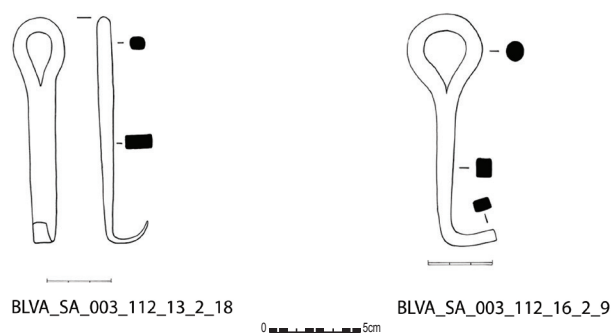


Fig. 15. Éléments de char : tiges à œillet. Collection C.T.R.A. Dépôt CICC, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. DAO N. Cleeren, E. Chaval.

Les tiges à œillet sont des pièces constitutives de l'assemblage de la plateforme à l'essieu du char. Elles apparaissent de manière récurrente dans les tombes à char ou à éléments de char dès la période La Tène A (Verger 2009, 378-381). D'après Thierry Lejars, les pitons à œillet rivetés pourvus d'encoches ou de brisures n'apparaissent pas avant La Tène moyenne (Lejars, 2013 : 180). Ces pièces essentielles au système de suspension du char révèlent le plus souvent une variété de solutions techniques alliant bois, fer et liens organiques (cuir), malheureusement le plus souvent difficiles à restituer. On peut citer à titre d'exemples les mobiliers de Verna (France, Isère)¹¹, de Bouqueval (France, Val-d'Oise)¹², de Bucy-le-Long (France, Aine)¹³, de Ribemont-sur-Ancre (France, Somme)¹⁴, de Prunay (France, Marne¹⁵, d'Hannogne-Saint-Remy (France, Ardenne)¹⁶, de Mailleraye-sur-Seine¹⁷ (France, Seine-Maritime), de Marcilly-sur-Eure (France, Eure)¹⁸, les sites allemands rhénans de Nieder-Olm¹⁹, Enkirch²⁰, Wollendorf²¹, Hoppstädten-Weiersbach²², Urmitz²³, Heimbach-Weis²⁴, ainsi que les sites belges ardennais d'Hamipré-Offaing²⁵, Hamipré-Namoussart, Sberchamps-Au Fersay, Warmifontaine et Léglise-Gohimont²⁶ (Ardenne belge). Enfin, on citera également l'importante collection de dix-neuf tiges à œillet issue du dépôt culturel laténien de Berne-Tiefenau (Suisse, Berne), daté de La Tène C1 (Müller, Köenig 1990 : taf. 23, n° 163-182) et les exemples connus de La Tène (Anastassov 2017 : 40 ; Lejars 2013 : 180) .

Les pièces de harnachement

Une grande phalère en fer (?)

Lors de la campagne de 2003, un disque en fer (n° BLVA_SA_003_112_10_2_8) fut mis au jour dans l'angle nord-est du sanctuaire à proximité d'un mors de cheval et d'un outil non identifié au sein de l'horizon « moka » où se concentrent les dépôts rituels laténiens. Cette pièce mesure 18 cm de diamètre et présente un percement en son centre de 0,7 cm de diamètre visible sur la radiographie (fig. 16). L'épaisseur du disque varie de 0,21 cm à 0,9 cm avec un léger renflement dans la zone centrale. La forte détérioration de la surface présente un écaillage important (Cleeren 2007). Lors de la restauration, aucune trace de décor, d'incisions, d'enduit ou de dorure quelconque n'a pu être mise en évidence.

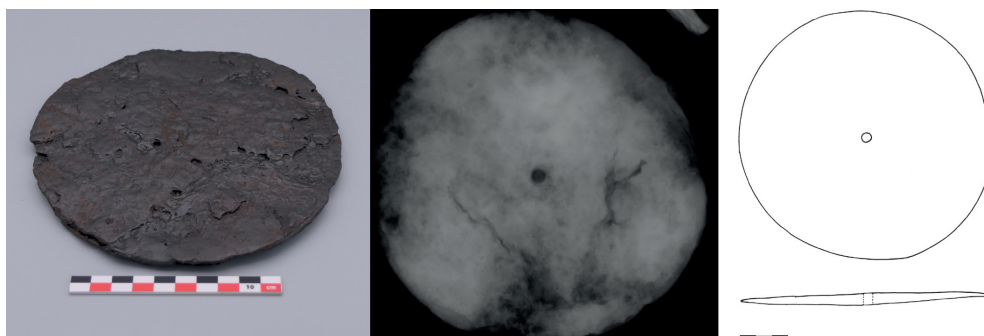


Fig. 16. Phalère. Collection C.T.R.A. Dépôt CICC, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil asbl. Photo. C. Demarez. DAO et radiographie N. Cleeren.

Faute de comparaisons probantes, cette pièce est demeurée longtemps dans l'anonymat. Un réexamen de la documentation permet de proposer une première comparaison avec les pièces de harnachement découvertes à Saula à Lafrançaise (France, Tarn-et-Garonne). Ce riche mobilier recueilli à la fin du XIX^e siècle sur un squelette de cheval, à l'occasion de travaux d'exploitation d'une carrière, a fait l'objet d'une étude par Richard Boudet en 1990 (Boudet 1990). Parmi le mobilier, daté du IV^e siècle avant notre ère, figuraient sept phalères en alliage cuivreux mesurant entre 10,5 cm et 12 cm de diamètre (fig. 17). Toutes les pièces présentaient un percement central et une surface totalement exempte de tout décor. Au demeurant, ce détail peut paraître assez déconcertant, sachant que la plupart des phalères de l'âge du Fer sont particulièrement privilégiées en tant que support d'expression ornementale de l'art celte. La découverte de trois tenons coniques dont l'un était encore fiché au centre de l'orifice ne laisse aucun doute sur la fixation aux lanières de harnachement. À priori, plusieurs objections peuvent être apportées pour l'exemplaire de Blicquy, dépourvu également de décor. L'utilisation du fer au lieu de l'alliage cuivreux n'est pas courante pour ce type de pièce. Toutefois, il n'est pas impossible que le disque de Blicquy puisse avoir reçu une dorure, voire un habillage, sous la forme d'une tôle ornementale éventuellement travaillée au repoussé afin de renforcer son « apparence prestigieuse ». Ces techniques sont par ailleurs bien maîtrisées à l'âge du Fer comme l'atteste la prestigieuse phalère d'Auvers-sur-Oise (Val d'Oise, France) estampée à la feuille d'or²⁷ ou encore les quatre appliques bélières de la tombe à char de Sémidé (Ardennes, France) constituées d'une plaque de fer recouverte d'une feuille de bronze ajourée (Lambot, Verger 1995 : 61). Cette analyse ne serait pas complète sans citer également à titre de comparaison quelques modèles de phalères discoïdes en alliage cuivreux mis au jour sur le site de La Tène en Suisse, notamment les exemplaires non décorés avec percement central et bouton rapporté (Groos, 1886, pl. XI ; Lejars 2013 : 178 ; Anastassov 2017 : 38). Certains disques de forme légèrement bombée sont constitués d'une tôle martelée d'environ 1 mm d'épaisseur et mesurent entre 4 et 11 cm de diamètre (Anastassov 2017 : 38).

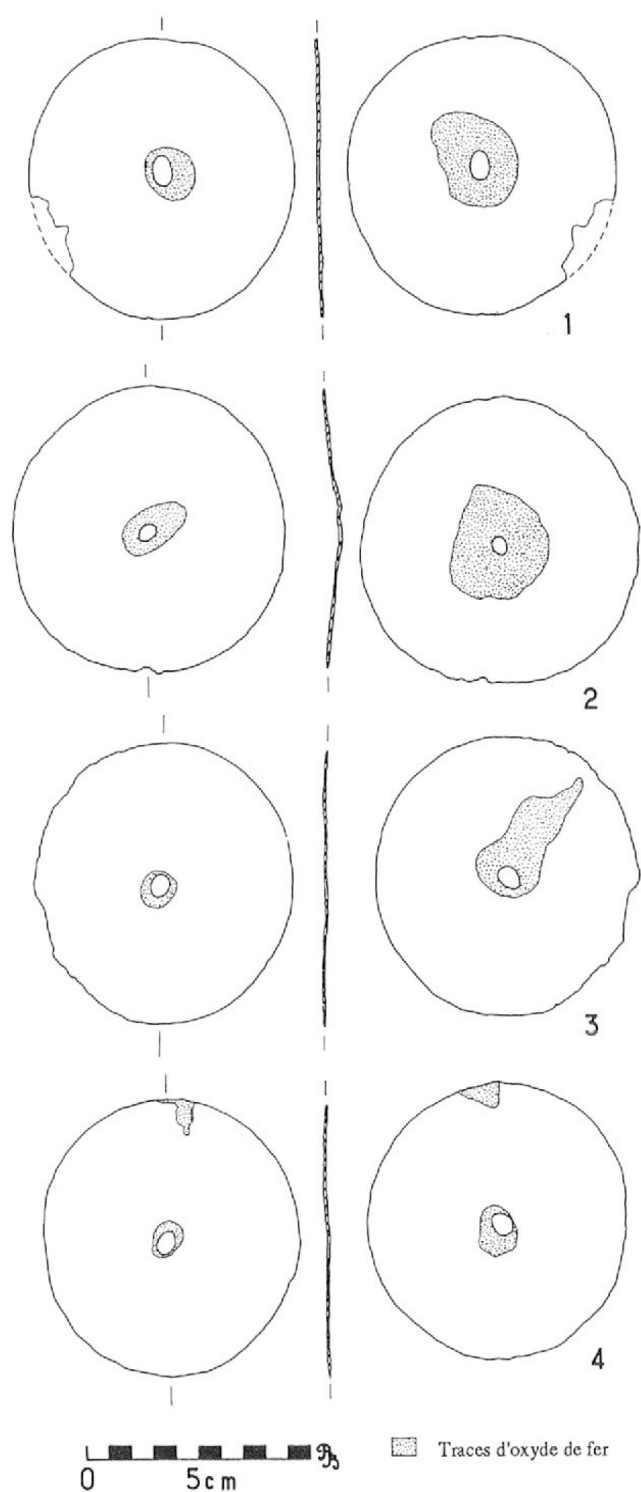


Fig. 17. Phalères en alliage cuivreux du Saula à Lafrançaise (France, Tarn-et-Garonne). (Boudet 1990 : 30, fig. 4).

Par comparaison avec les disques de Saula et de La Tène, la taille importante du disque de Blicquy semble au demeurant peu courante. Toutefois, la documentation disponible permet de constater que des disques de grande dimension existent au deuxième âge du Fer telle la grande phalère de 20 cm de diamètre, découverte aux grottes de Han en Belgique (Warmenbol 2013) ou encore l'exemplaire de Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne, France) de 24 cm de diamètre²⁸. Si l'hypothèse de la phalère peut être proposée sur base de ces quelques comparaisons typologiques, la datation envisagée pour les pièces de Blicquy diffère des exemples plus anciens de Saula mais peut par contre se rapprocher de certains exemplaires de La Tène daté de LTC2 (Anastassov 2017 : 38). À Blicquy, la

mise au jour de cette phalère associée à un mors de cheval laisse à penser que cet objet est bien contemporain des différents dépôts recueillis sur l'aire rituelle laténienne²⁹ et que ceux-ci s'inscrivent dès lors dans le même phasage chronologique (cf. § 4).

Des anneaux passe-guide

Deux anneaux passe-guide en alliage cuivreux destinés à être fixés sur un joug ont été découverts dans l'horizon d'abandon du sanctuaire romain.

Le premier anneau (fig. 18, n° BLVA_SA_988_111_X_001_1106), de forme ovale, mesure 4,9 cm de longueur et 4,1 cm de hauteur avec un espace central de 2,2 cm de longueur. L'anneau incomplet était à l'origine fixé sur une tôle semi-circulaire recouvrant une bélière destinée à être arrimée au joug en bois via un lien organique. D'après M. Schönfelder, ce système de fixation apporterait une certaine souplesse permettant d'éviter des tractions trop violentes susceptibles d'endommager le joug (Schönfelder 2000 : 245). L'anneau creux fabriqué selon la technique de la cire perdue comporte encore des traces d'argile dans la cavité située à sa base. La conception d'anneaux passe-guide en alliage creux est une technique bien attestée pour certaines tombes à char laténiennes (Millet 2019 ; Duval 1974 : 404 ; Mariën 1961, 51).

D'après la typologie établie par M. Schönfelder, l'anneau de Blicquy peut être comparé au type de Bechtheim apparaissant dès la période La Tène D. Bien que le système de fixation ait disparu, la forme épaisse, ovoïde, ornée d'un sillon circulaire, correspond plus particulièrement aux exemplaires découverts notamment à Bechtheim, Manching, Mesnil-Aubryet Wattens/Himmelreich (Schönfelder 2000 : 251, abb. 175). On peut également citer l'anneau passe-guide de forme ovoïde mis au jour sur le site cultuel d'Alençon « Les Grouas », daté de la période La Tène finale (Pernet *et al.* 2011 : fig. 12, n° 43).

Le second anneau passe-guide (fig. 18, n° BLVA_SA_98x_111_x_x_1108) semble à première vue incomplet (?). Il présente une forme creuse en alliage cuivreux de 4,3 cm de longueur, 3,9 cm de hauteur avec un espace central de forme circulaire de 1,5 cm de diamètre. Côté face, l'anneau est décoré de trois globules ornés d'incisions, séparés par quatre doubles sillons perpendiculaires. La zone dépourvue de décoration située entre deux doubles sillons perpendiculaires correspond vraisemblablement à la zone réservée à la ligature au joug. Cette forme originale très ornée pouvant se rapprocher du type « triple projection » défini par A. S. Grodecka Lewis³⁰ trouve peu d'équivalents dans la documentation archéologique. Certains modèles de ces « *terrets* miniatures » britanniques en fonte pleine présentent un revers plat. Les dimensions de l'anneau passe-guide de Blicquy sont trop importantes pour correspondre à la taille d'un *terret* miniature. On peut toutefois comparer notre modèle à l'anneau à triple projection n° DOR-4DD274 de la base de données « Portable Antiquities Scheme/Trustees of the British Museum », laquelle présente des mesures proches (3,5 cm de diamètre), un décor de trois globules ainsi qu'un revers plat. Cette pièce découverte au sud-ouest de l'Angleterre (Dorset) se distingue toutefois par l'emploi de la technique en fonte pleine. Le revers en creux de l'anneau de Blicquy ne présente aucune décoration. Il n'est pas exclu que ce dernier puisse, à l'origine, avoir été associé à une seconde moitié unifiée par soudure sous une forme bivalve. On notera toutefois qu'aucune trace de soudure n'est perceptible sur cet élément.

Un ensemble particulier repris sous l'appellation « anneaux multiples » peut également être associé à cette catégorie (fig. 18, n° BLVA_SA_003_112_16_2_5). Il s'agit d'un maillon allongé en forme de huit de 9,3 cm de longueur, de section ronde et présentant un étranglement dans sa partie centrale. Bien que sa forme soit proche de maillons de suspension de fourreaux d'épée déjà mis au jour à Blicquy, la présence de l'assemblage de deux petits anneaux imbriqués de 3,2 et 3,6 cm de diamètre permet d'envisager une autre utilisation. D'après T. Lejars et M. Schönfelder, ce type de pièce peut être rattaché au système de harnachement, notamment comme pièce « relais sur lequel viendraient se greffer deux ou trois courroies » (Lejars 2013 : 178). Des exemples similaires pourvus de deux ou trois anneaux ont été identifiés à La Tène, Staré Hradisko (Bohême, Rep. Tchèque), à Levroux (Indre, France), sur l'oppidum de La cloche (Bouches-du Rhône, Marseille) (Lejars 2013 : 178), à Arnót (Hongrie), à Curtuişeni (Crişana, Roumanie), à Léry (Eure, France), à Manching (Haute-Bavière, Allemagne), à Altendorf (Schwytz, Suisse), ainsi qu'à Berne/Tiefenau (Suisse) (Schönfelder 2000 : 284, abb. 198).



Fig. 18. Anneaux passe-guide. Sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Collection C.T.R.A. Dépôt CICCA, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloëil asbl. Photo. C. Demarez et R. Gilles (Awap). DAO : H. Glogowski, N. Cleeren, E. Chaval.

Le cadre chronologique du mobilier militaire, des éléments de char et de harnachement

L'étude préliminaire du matériel militaire (fig. 19), associée à l'analyse des pièces de char (frettes, bandages, tiges à œillet) et d'harnachement (mors) découvertes *in situ*, permet de proposer une première fourchette chronologique pour l'ensemble des dépôts composés essentiellement de pièces métalliques (Gillet *et al.* 2018). L'une des épées avec fourreaux mises au jour correspond à une épée de cavalier de 0,89 m de longueur (0,93 m reconstitué). Les quelques fourreaux conservés présentent des bouterolles à bords parallèles et à extrémité arrondie ou légèrement ogivale. Ces bouterolles n'excèdent pas un quart de la hauteur du fourreau, sont renforcées d'une frette transversale à l'entrée et sont décorées de pinces et de boutons extrêmement réduits. La bouche du fourreau peut être droite ou présenter des indices de forme campaniforme, renforcée également de frettes transversales. Les pontets présentent des passants rectangulaires et des pattes courtes ovoïdes rivetées sur le revers des fourreaux. Ces fourreaux se rattachent stylistiquement aux types 6 (bouterolle courte et extrémité triangulaire) et 7 (pinces) de Gournay-sur-Aronde (Lejars 1996 : 81) et aux fourreaux du type 2 de Giubiasco en Suisse (variante b) qui apparaissent



Fig. 19. Épées avec fourreaux découvertes dans l'aire de dépôts laténiens. Photo. Romain Gilles, AWAP.

dans le courant du II^e siècle avant notre ère jusqu'à la période La Tène D1a (Pernet 2010 : 84-87). Les systèmes de suspension des fourreaux sont essentiellement représentés par des anneaux simples ou de larges maillons en forme de huit du même type qu'à Wederath en Allemagne (Lejars 1996 : 93, tombe n° 1228), à Nalliers en Vendée (Lejars 1989 : 27-29), à La Tène en Suisse (Lejars 2013 : n° 2880 à 2888, ainsi qu'à Acy-Romance (Lambot 1998 : 77). Ils s'inscrivent dans la même période. Les agrafes de ceinture

à crochets ont essentiellement été récoltées dans les niveaux d'abandon du site. Certains modèles ornés de « cornes » perdurent jusqu'à la fin du I^{er} siècle avant notre ère et pourraient illustrer des pièces d'équipement d'auxiliaires (Brunaux *et al.* 1999 : 211).

Pour les pièces de harnachement, les critères de datation sont beaucoup plus difficiles à cerner. Nous avons pu mettre en évidence le fait que les mors brisés pourvus de canons de section carrée sont surtout représentatifs de la fin de l'époque laténienne. Quant aux bandages lisses posés à chaud, ceux-ci apparaissent dès la période La Tène B1 et vont supplanter peu à peu les bandages à clous. Les pitons à œillet sont quant à eux récurrents dans les tombes à char dès la période La Tène A. Les deux clavettes découvertes dans l'horizon d'abandon du sanctuaire romain s'inscrivent dans une période assez longue, pouvant couvrir le III^e siècle avant notre ère jusqu'à la période augustéenne. L'anneau passe-guide de type de Bechtheim découvert dans un contexte similaire est quant à lui représentatif de la période La Tène D. Nous proposons dès lors de retenir essentiellement la fourchette chronologique établie grâce à l'armement pour dater l'ensemble des dépôts, principalement entre La Tène C2 et La Tène D1a.

Détournement d'attributs d'élites guerrières dans le cadre d'un processus rituel

Le rituel d'enfouissement d'objets laténiens observé à Blicquy succède à des pratiques de distorsion visibles sur les lames et fourreaux d'épées ainsi que sur l'un des bandages de roue. L'observation des pliures sur les tôles minces des fourreaux ne révèle pas de micro-éclatements caractéristiques d'un acte brutal. Au contraire, tout porte à croire que certaines épées et leurs fourreaux semblent avoir fait l'objet d'un traitement préalable à chaud permettant d'obtenir un pliage en souplesse sans véritable altération. Ces pratiques de manipulations observables également dans de nombreux contextes funéraires de l'âge du Fer visent avant tout à priver l'objet de son utilité militaire. À l'exception des sections de bandages de roue, on constate qu'un soin particulier est apporté lors de ces manipulations afin de préserver l'intégrité de l'objet. Ce phénomène est par ailleurs souvent observable sur nombre de dépôts votifs³¹.

À ce stade, il est dès lors possible d'établir un séquençage du processus rituel de déposition au minimum en cinq étapes : 1 -la sélection représentative des pièces, 2 -la distorsion intentionnelle pour certains exemplaires ou le sectionnement, 3 -l'aménagement de la structure en creux, 4 -la déposition avec mise en scène, 5 -le remblaiement. D'autres épisodes sont susceptibles d'interférer dans cette succession événementielle, notamment une phase d'exposition préalable sous forme de trophée pouvant intervenir avant ou après la phase n° 2 (fig. 21). L'état de corrosion avancée du mobilier ne permet pas d'identifier clairement cette étape, que ce soit au niveau taphonomique ou par le biais de traces concrètes telles que des clous ou des percements liés à un éventuel accrochage sur un mât ou une palissade. Le mobilier de certains sanctuaires laténiens présente parfois les traces concrètes de cette étape. On citera à titre d'exemple le spectaculaire trophée de fourreaux d'épée cloués et assemblés sur un mât de chêne mis au jour *in situ* à Roseldorf (Holzer 2020 : 153, fig. 8).

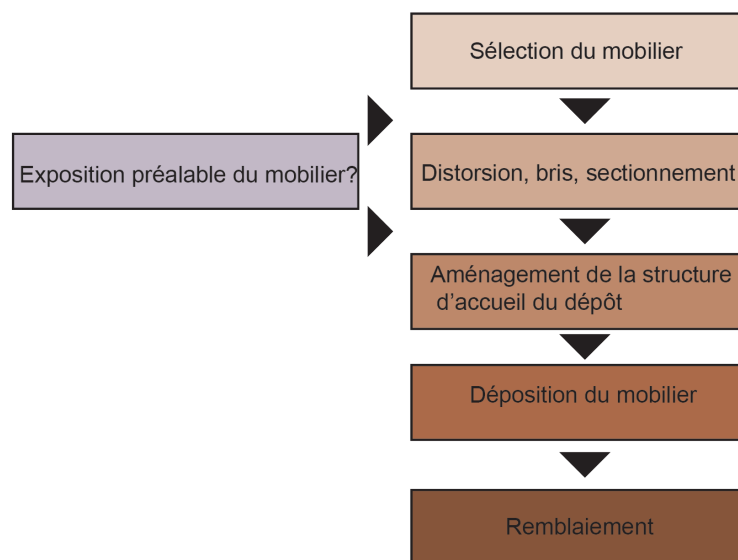


Fig. 20. Séquençage du processus rituel de déposition. DAO : E. Gillet.

La difficulté rencontrée à Blicquy consiste dès lors à identifier la position primaire des dépôts. Dans l'hypothèse où ce mobilier aurait pu faire l'objet d'une exposition préalable, les dépôts enfouis devraient dès lors être considérés comme des dépôts secondaires. La sélection et la mise en scène des petits dépôts ponctuels de Blicquy permettent toutefois de nuancer ces propos. Le ramassage en vrac à l'issue d'un nettoyage éventuel de l'espace cultuel est dans

notre cas tout à fait exclu. Si l'on souhaite retenir malgré tout l'hypothèse d'un dépôt secondaire par destination, il est important de considérer cet acte sous une forme votive via la codification d'une gestuelle agissant à dessein d'une mise en scène organisée. Un phénomène similaire a clairement été mis en évidence pour les vestiges humains de la période La Tène D1b/D2 découverts à proximité, lesquels portent la trace d'une manipulation pré-dépositionnelle via la sélection des restes d'un individu avant son enfouissement définitif (Gillet *et al*, 2018).

Les dépôts de pièces de fournement rencontrés sur le sanctuaire laténien de Blicquy (épées et fourreaux, fers de lance, éléments de ceinturon, haches) ne constituent pas l'ensemble le plus représentatif. La comptabilisation du nombre minimum de près de 42 pièces identifiables de harnachement et d'équipement de char démontre la prépondérance numéraire de ce type de mobilier (comptabilité en NMI, voir annexe 1). Ce phénomène est loin d'être habituel au sein des sanctuaires de l'âge du Fer, lesquels sont habituellement plus riches en dépôts votifs d'armement et/ou en parures ainsi qu'en monnaies. Certains sites culturels comme Gournay³², Mirebeau-sur-Bèze (France, Côte d'Or)³³, La Villeneuve-au-Châtelot (France, Aube)³⁴, Chamdivers (France, Jura)³⁵, Alençon « Les Grouas » (France, Orne)³⁶, Fesques (France, Seine-Maritime)³⁷, Mandeure-Mathay (France, Doubs)³⁸, livrent quelques rares pièces de char ou/et pièces de harnachement. D'autres sites plus exceptionnels présentent apparemment quelques lots plus représentatifs tels les dépôts votifs de Ribemont-sur-Ancre (France, Somme)³⁹, Roseldorf-Sandberge (Autriche)⁴⁰ et de Tintignac (France, Corrèze)⁴¹. Les sites votifs ayant livré de grandes quantités de pièces de char et de harnachement demeurent exceptionnels, tel le site de Berne-Tiefenau (Suisse, Berne), qui comporte pas moins de 68 frettes de moyeu pouvant se rattacher à un NMI de 34 roues⁴². Malheureusement, le manque de données statistiques découlant d'étude monographique ne permet pas encore d'établir de véritables analyses précises sur la nature et la répartition des différents dépôts dans les différents sanctuaires laténiens.

À Blicquy, les dépôts militaires, d'éléments de char et de harnachement résultent d'un choix extrêmement sélectif relevant de la symbolique de la *pars pro toto* c'est-à-dire une partie pour le tout. Les dépôts de nature martiale ne se présentent jamais sous la forme de panoplies complètes telles que l'on peut les découvrir dans les ensembles funéraires. De même, pour les pièces de char et de harnachement, seules les pièces les plus significatives sont sélectionnées : le mors pour le cheval, le moyeu de roue (frette), la roue (section de bandage) et la fiche à œillet pour évoquer le char. Quant aux clavettes et anneaux passe-guide, ceux-ci ont été découverts dans le niveau d'abandon du site. Il est dès lors difficile de les rattacher avec certitude aux dépôts votifs.

Les dépôts culturels de Blicquy peuvent se comparer aux dépôts d'objets votifs mis au jour à Berne-Tiefenau ou à Burrough Hill. À Burrough Hill, le mobilier déposé dans une boîte ou un contenant organique a fait l'objet d'une sélection symbolique illustrant un char par la présence de deux clavettes de type « *vase-head linch-pin* » décorées d'un triskèle et d'une lyre stylisés, de trois anneaux passe-guide, de deux *terrets* miniatures et d'un passe-sangle de harnais. Dans un second temps, l'ensemble du mobilier installé sur une couche de blé et d'orge a fait l'objet d'une combustion rituelle.

À Blicquy, le caractère militaire des dépôts se voit renforcé par la présence de pièces de fournement dont certains éléments se réfèrent clairement à une élite guerrière équestre (épées de cavalier).

Ils se composent d'armes de poing (épées et fourreaux), de quelques armes de jet (fers de lance) associées à de nombreux éléments de chars et de harnais de cheval (bandages et frettes de moyeux de roues, mors)⁴³. Le mobilier de Blicquy s'inscrit dans la tradition des objets rituels récoltés dans les sanctuaires du *Belgium*. En revanche, on notera que la présence de deux haches à douille associées aux équipements militaires est plus inhabituelle. Les armes défensives (casque, umbo) sont, quant à elles, totalement absentes. La prépondérance des dépôts liés aux équidés permet de mettre en lumière une préoccupation centrée autour du cheval et de son rôle symbolique au sein de ces sociétés laténiennes régionales. S'agissait-il de tradition de célébrations héroïques, d'offrandes de butins pris à l'ennemi, de célébrations propitiatoires liées à l'élevage de chevaux ? Ces questions demeurent en suspens.

La culture d'Arras et le nord de la Gaule

Mise à part la clavette britannique qui se révèle exceptionnelle par sa rareté sur le continent (fig. 10), les pièces de harnachement et de char découvertes jusqu'à ce jour à Blicquy reflètent des équipements, certes de qualité,

mais relativement standardisés, sans faste ou ornementation ostentatoire. De toute évidence, ces pièces ne sont pas issues de chars de parade, mais plutôt de véhicules fonctionnels. L'association systématique avec des pièces d'armement et la légèreté des roues dont la section des bandages n'excède pas 3 cm, permettent raisonnablement d'envisager ces mobiliers comme pièces illustratives de chars légers à deux roues réservés à l'élite. La qualité du matériel mis au jour dans certaines tombes tant masculines que féminines atteste ce phénomène. D'après les données de l'archéologie expérimentale, la réalisation des pièces en fer nécessaires à la fabrication des chars nécessiterait environ 280 jours de travail (Halkon 2020 : 52), ce qui confirme la haute valeur intrinsèque de ce type d'équipement.

Comme l'a démontré G. Anthoons, il existe de grandes similitudes de pratiques funéraires entre les sépultures à char de la culture d'Arras couvrant l'est du Yorkshire et les zones adjacentes du Yorkshire du Nord, avec les tombes à char du III^e siècle avant notre ère découvertes principalement dans la région au nord de Paris ainsi que dans d'autres régions du Nord de la Gaule (Anthoons 2011 p. 279-281, Anthoons 2021). Si beaucoup de chercheurs s'interrogent encore sur la nature des échanges entre ces populations, il semble acquis que ceux-ci ne résultent pas d'une immigration massive issue du continent, mais sont plutôt révélateurs de contacts privilégiés pouvant être liés aux déplacements d'une élite influente. Le plus grand estuaire maritime de la côte est du Nord de l'Angleterre, embouchure de la « rivière Humber », pourrait avoir été déterminant dans le phénomène de circulation, voire d'implantation de ces populations dans cette région de l'Est du Yorkshire (Halkon 2020 : 45). Cet estuaire semble avoir contribué au développement d'un axe maritime privilégié entre les populations continentales établies dans le nord de la Gaule et les populations du Yorkshire via la mer du Nord. La découverte de la clavette britannique à Blicquy offre quant à elle le témoignage de la persistance ou de la survivance, certes tardive, de contacts avec les populations côtières jusqu'à la période La Tène C2/D1.

À ce stade de la recherche, certaines questions ne sont pas résolues. La clavette britannique de Blicquy a-t-elle été déposée volontairement sur l'aire rituelle ou s'agit-il d'une pièce égarée se rapportant à la fréquentation du site par un mercenaire ou un émissaire insulaire ? Cette pièce est-elle issue d'un char complet ou a-t-elle voyagé sous la forme de pièce isolée ? Aussi, si l'on décide de retenir l'hypothèse du lien avéré avec l'espace votif, reste à savoir si cette pièce se rapporte à des pratiques d'offrandes matérialisant des échanges culturels entre populations continentales et insulaires durant la fin de l'âge du Fer.

Remerciement :

Je remercie tout particulièrement G. Anthoons pour ses précieux conseils et ses nombreuses références bibliographiques qui ont permis d'étoffer le contenu de cet article ainsi que H. Glogowski pour son travail approfondi sur l'inventaire du mobilier de Blicquy.

Notes

¹ La synthèse des données croisées, archéologiques, botaniques et pédologiques, liée aux vestiges périphériques de l'espace culturel a fait l'objet d'une première publication dans le volume 1 du sanctuaire de Blicquy consacré aux vestiges néolithiques, au théâtre gallo-romain et au secteur artisanal sud-est (Gillet *et al.* 2009).

² Ce phénomène est malheureusement courant sur les sites culturels remontant à l'époque laténienne. Voir à ce sujet Lejars 2003.

³ Demarez & Leman-Deliverie, 2001, « Une clavette de type britannique trouvée à Blicquy (Hainaut) », *Lunula. Archaeologia protohistorica*, IX, 2001, p. 108-110. Pour l'étude de cette nécropole, voir Henton & Demarez 2005.

⁴ Le nombre de mors est calculé sur base du Nombre Minimum d'Individus. Celui-ci a été déterminé en fonction de l'état de conservation des éléments : 1 mors entier : 1 NMI ; 1 anneau : 0,25 NMI ; 1 canon : 0,25 NMI ; 1 fragment d'anneau ou de canon : 0,10 NMI. Pour le détail de cette méthodologie, voir Bataille 2008.

⁵ La définition des tailles des équidés s'appuie sur les conclusions des travaux de R. Maguire au sujet des chevaux irlandais de l'âge du Fer récent (Maguire 2021 : 31).

⁶ L'auteur se base sur plusieurs contextes de découverte de ces « mini-terrets » mis au jour en association avec les clavettes. Pour cette étude voir Stead 1991 : 46.

⁷ On notera toutefois que la côte est britannique ne semble pas être l'unique centre de production. Des moules en argile pour la fabrication de « vase-headed linch-pin » ont également été mis au jour dans une fosse à Gussage All Saints, dans le Dorset, dans les années 1970, avec d'autres débris provenant du moulage du bronze et du travail du fer (Wainwright 1979).

⁸ D'autres traces de manipulations de nature rituelle, notamment des distorsions intentionnelles, sont clairement observables sur certaines épées et fourreaux issus du même contexte.

⁹ Pour une étude détaillée sur l'apparition des bandages de roues de char de section rectangulaire, voir : Verger 2009 : 376-377.

¹⁰ Le nombre de frettes est calculé sur base du Nombre Minimum d'Individus. Celui-ci a été déterminé en fonction de l'état de conservation des éléments : 1 frette complète ou presque complète : 1 NMI ; 1 frette fragmentaire : 0,75 NMI/0,5 NMI/0,2 NMI. Le mobilier trop lacunaire ne permet pas d'établir le nombre de chars. Pour le détail de cette méthodologie, voir : Bataille 2008.

¹¹ Perrin *et al.* 2016 : 105, fig. 66a.

¹² Rachet 1998-1999, tombe 11, M29.

¹³ Verger 2009 : 380.

¹⁴ Bertaccini 1995 : 37, pl. XVIII, n° 1.

¹⁵ Schönfelder 2000: 208, n° 2.

¹⁶ *Idem*, 221, n° 9.

¹⁷ *Idem*, 211, n° 10 ; Lequoy 1993 : 130, n° 33 - 34.

¹⁸ Duval, Verron 1993 : 142, fig. 7.

¹⁹ *Idem* note n° 12, p. 211, n° 1.

²⁰ *Ibidem*, p. 211, n° 2.

²¹ *Ibidem*, p. 211, n° 4.

²² *Ibidem*, p. 211, n° 5.

²³ *Ibidem*, p. 211, n° 6.

²⁴ *Ibidem*, p. 211, n° 7.

²⁵ Cahen-Delhay 1974 : tombe 1, n° 7 et 8.

²⁶ Cahen-Delhay *et al.* 2013 : fig. 78, tombe XI-4. Voir également le résumé sur l'identification et la question fonctionnelle de ces pièces p. 92 et 93.

²⁷ Le disque est constitué de deux plaques de bronze, dont l'une est ajourée et ornée d'un décor au repoussé, sur laquelle a été appliquée par estampage une feuille d'or également ajourée, aux bords repliés entre les deux lames de bronze. <https://medaillesetantiques.bnf.fr/ws/catalogue/>

²⁸ Musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, n° d'inventaire MAN33284.

²⁹ À ce jour, aucune pièce métallique se rattachant au début du II^e âge du Fer n'a encore pu être mise en évidence à Blicquy.

³⁰ Les anneaux passe-guide à « triple projections » apparaissent surtout à la période La Tène C1-C2 d'après l'auteur (Lewis 2015 : 90-91).

³¹ Tirloni 2014.

³² G. Bataille décompte cinq frettes de moyeu, six clavettes, un mors, un anneau de joug, une phalère pour le site de Gournay (Bataille 2008 : 185, fig. 120).

³³ D'après G. Bataille : 1 % de pièces d'attelage pour le mobilier inventorié sur le site de Mirebeau-sur-Bèze, dont un bandage de roue, une clavette et un passe-guide (Bataille 2007 : 701 ; Bataille 2008 : 185, fig. 120).

³⁴ G. Bataille a dénombré 2 % de pièces d'attelage parmi le mobilier recensé à La Villeneuve-au-Châtelot avec un bandage de roue, deux frettes de moyeu, une clavette, un anneau passe-guide, une agrafe de jante (Bataille 2007 : 701 ; Bataille 2008 : 185, fig. 120).

³⁵ Le dépôt votif de Chamdivers a livré quelques pièces de char qui ne sont malheureusement pas datées avec précision (période La Tène à l'époque romaine).

³⁶ Pernet 2011.

³⁷ D'après G. Bataille : deux anneaux de joug, un mors, une frette de moyeu et une phalère ont été identifiés à Fesques (Bataille 2008 : 185, fig. 120).

³⁸ Deux passe-guides d'après G. Bataille (Bataille 2008 : 185, fig. 120).

³⁹ Fercoq Du Leslay 2017.

⁴⁰ Pas de données chiffrées. Cf. Holzer 2005.

⁴¹ Les pièces de harnachement découvertes à Tintignac comptabilisent deux demi-mors ainsi que sept pièces de 25 mm de diamètre attribuables à des phalères. Toutefois, l'hypothèse de disques de cuirasses n'est pas écartée (Maniquet 2008 : 298).

⁴² G. Bataille a dénombré jusqu'à 53 % de pièces d'attelage parmi le mobilier recensé sur ce site. Un tableau donne un aperçu détaillé du mobilier en NMI : onze mors, 68 frettes, six cages de moyeux, neuf clavettes, un bandage, 59 fiches, 28 ferrures diverses, douze ferrures d'axe, deux agrafes de jante, dix autres pièces (Bataille 2007 : 705, fig. 7).

⁴³ Pour l'étude des pratiques votives de Gournay : Lejars 2003.

Annexe

Mors brisés	N° d'inventaire	Longueur totale en mm	Diam. 1	Diam. 2	NMI*	N° US	Embouchure
Mors complet	BLVA_SA_003_112_13_2_5	269 mm	91 mm	72 mm	1	2	90 mm
Mors pres. complet	BLVA_SA_003_112_13_2_33	310 mm	100 mm	93 mm	1	2	122 mm
Mors fragmentaire	BLVA_SA_003_112_13_2_39	259 mm			1	2	
Mors pres. complet	BLVA_SA_003_112_13_2_26	160 mm	60 mm		1	2	104 mm
Mors complet	BLVA_SA_999_112_1_1_2	252 mm	76 mm	68 mm	1	1	97 mm
Mors complet	BLVA_SA_999_112_x_1_123	245 mm	67 mm	70 mm	1	1	91 mm
Mors complet	BLVA_SA_000_112_2_1_2	255 mm	71 mm	68 mm	1	1	105 mm
Mors complet	BLVA_SA_000_112_4_1_6	250 mm	79 mm	73 mm	1	1	87 mm
1 anneau et 2 tiges	BLVA_SA_000_112_5_1_1	260 mm	82 mm		0,75	1	90 mm
1 anneau et 1 tige	BLVA_SA_003_112_13_2_31		94 mm		0,5	2	
1 anneau et 1 tige	BLVA_SA_003_112_11_2_6	258 mm (estim.)	77 mm		0,5	2	102 mm
Mors pres. complet	BLVA_SA_003_112_16_2_4		71 mm	75 mm	1	2	
1 anneau et 2 tiges	BLVA_SA_003_112_13_2_20	252 mm (estim.)	71 mm		0,75	2	
Mors complet	BLVA_SA_000_112_3_2_3	270 mm	100 mm	76 mm	1	2	90 mm
1 anneau et œillet de tige	BLVA_SA_003_112_13_2_37		78 mm		0,25	2	
1 anneau et 1 tige	BLVA_SA_003_112_13_2_34		67 mm (estim.)		0,5	2	
1 frag. d'anneau	BLVA_SA_003_112_13_2_41		78 mm (estim.)		0,25	2	
1 anneau	BLVA_SA_003_112_16_2_6		90 mm		0,25	2	
1 anneau	BLVA_SA_000_112_3_2_5		75 mm		0,25	2	
1 anneau	BLVA_SA_003_112_10_2_3		77 mm		0,25	2	
1 tige	BLVA_SA_000_112_2_1_6	63,4 mm			0,25	2	
1 frag. de tige	BLVA_SA_000_112_2_1_4	62,2 mm			0,25	1	
1 frag. d'anneau	BLVA_SA_003_112_11_2_100		102 mm (estim.)		0,1	2	
1 frag. d'anneau	BLVA_SA_003_112_14_2_2		98 mm (estim.)		0,1	2	
1 frag. d'anneau	BLVA_SA_003_112_13_2_100		94,2 mm (estim.)		0,1	2	
1 anneau et 1 tige	BLVA_SA_003_112_13_2_32		78 mm		0,5	2	

1 anneau	BLVA_SA_98x_112_x_x_102		79 mm		0,25		
1 anneau et 1 frag. de tige	BLVA_SA_98x_112_x_x_103		74 mm		0,5		
1 anneau et 1 frag. de tige	BLVA_SA_98x_112_x_x_104		75 mm		0,25		
1 anneau	BLVA_SA_98X_112_x_x_105		82 mm		0,25		
1 anneau et 1 œillet de tige	BLVA_SA_98x_112_x_x_106		80 mm		0,25		
1 anneau	BLVA_SA_98x_112_x_x_107		78 mm		0,25		
1 anneau	BLVA_SA_000_112_4_1_4		79 mm		0,25	1	
1 anneau	BLVA_SA_000_112_4_1_3		68 mm		0,25	1	
1 anneau	BLVA_SA_000_112_4_1_5		70 mm		0,25	1	
1 anneau	BLVA_SA_xxx_112_x_1378_1		94 mm		0,25		
1 tige	BLVA_SA_003_112_11_2_13	69,5 mm			0,25	2	
1 tige	BLVA_SA_003_112_13_2_43	60 mm			0,25	2	
1 tige	BLVA_SA_000_112_4_1_2	75 mm			0,25	1	
1 tige	BLVA_SA_000_112_4_1_1				0,25	1	
TOTAL					19,3		

*NMI: Nombre Minimum d'Individus

Frettes de moyeu de roue	N° d'inventaire	Diamètre	Forme section	Larg. sect.	NMI*	N° US
Frette pres. complète	BLVA_SA_003_112_13_2_22	156 mm	rectangulaire	20 mm	1	2
Frette complète	BLVA_SA_003_112_13_2_27	131 mm	rectangulaire	17 mm	1	2
Frette complète	BLVA_SA_003_112_13_2_16	138 mm	rectangulaire	21 mm	1	2
Frette complète	BLVA_SA_003_112_13_2_6	112 mm	rectangulaire	19 mm	1	2
Frette complète	BLVA_SA_003_112_16_2_3	140 mm	rectangulaire	19 mm	1	2
Frette complète	BLVA_SA_003_112_16_2_2	152 mm	rectangulaire	23,5 mm	1	2
Frette pres. complète	BLVA_SA_003_112_13_2_15	150 mm (estim.)	rectangulaire	21,5 mm	1	2
Frette pres. complète	BLVA_SA_003_112_13_2_25	100 mm (estim.)	rectangulaire	17 mm	1	2
Frette fragmentaire	BLVA_SA_003_112_13_2_23	102 mm (estim.)	rectangulaire	15 mm	0,75	2
Frette fragmentaire	BLVA_SA_003_112_16_2_11		rectangulaire	20 mm	0,5	2
Fragment de frette	BLVA_SA_003_112_10_2_14	150 mm (estim.)	rectangulaire	18 mm	0,2	2
Frette complète	BLVA_SA_98x_112_x_x_93	124 mm	rectangulaire	16 mm	1	
Frette pres. complète	BLVA_SA_98x_112_x_x_94	138 mm	rectangulaire	20 mm	1	
Frette pres. complète	BLVA_SA_98x_112_x_x_95	155 mm	rectangulaire	12 mm	1	
Fragment de frette	BLVA_SA_003_112_13_2_44	104 mm	rectangulaire	18 mm	0,2	2
TOTAL					12,65	

Éléments de char	N° d'inventaire	Longueur	Largeur		NMI	N° US
Clavette britannique	BLVA_SA_98x_111;112_x_x_113	103 mm	23 mm		1	
Tige à œillet de char	BLVA_SA_003_112_16_2_9	101 mm	24 mm		1	2
Tige à œillet de char	BLVA_SA_003_112_13_2_18	104 mm	18 mm		1	2
Clavette à lunette incomplète	BLVA_xx_xxx_111_x_x_1219	80 mm	56 mm		1	
TOTAL					4	

Bandages de roue	N° d'inventaire	Longueur	Forme section	Larg. sect.	NMI*	N° US
Fragment de bandage de roue	BLVA_SA_003_112_13_2_10	830 mm	Plat /lég. conv.	30 mm	1	2
Fragment de bandage de roue	BLVA_SA_003_112_11_2_1	595 mm	Plat/lég. conv.	30 mm	1	2
TOTAL					2	

Harnachement	N° d'inventaire	Longueur	Hauteur	Diam.	NMI*	N° US
Anneau passe-guide	BLVA_SA_988_111_x_001_1106	49 mm	41 mm		1	
Anneau passe-guide	BLVA_SA_98x_111_x_x_1108	43 mm	39 mm		1	
Anneau multiple	BLVA_SA_003_112_16_2_5	93 mm		32 à 36 mm		
Phalère (disque)	BLVA_SA_003_112_10_2_8			180 mm	1	2
TOTAL					3	

*NMI: Nombre Minimum d'Individus

Annexe 1. Tableau récapitulatif des pièces de harnachement et de chars laténiennes découvertes sur le sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Inventaire : H. Glogowski.

Bibliographie

ANASTASSOV Jordan, 2017, « Les collections de Genève (Suisse), La Tène, un site, un mythe », 5, *Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 166)*, 189 p.

ANTHOONS Greta, 2021, *Migration and elite networks as modes of cultural exchange in Iron Age Europe: a case study of contacts between the Continent and the Arras Culture*, Thesis submitted for the degree of PhD

Bangor University, School of History, Welsh History & Archaeology, 2011, 441 p.

ANTHOONS Greta, 2021, *Iron Age Chariot Burials in Britain and the Near Continent, Networks of mobility, exchange and belief in the third and second centuries BC*, BAR British Series 666, 264 p.

BARAY Luc, SARRAZIN Jean-Pierre, VALENTIN Frédérique, MOULHERAT Christophe, 2013, « La sépulture à char de La Tène A ancienne des "Craises" à Molinons (Yonne) », *Revue archéologique de l'Est*, tome 62, n° 185, p. 5-52.

BATAILLE Gérard, 2007, « Dépôts de sanctuaires et dépôts particuliers : comparaisons des assemblages de mobiliers métalliques », dans BARRAL *et al.*, 2007, p. 699-708.

BATAILLE Gérard, 2008, *Les Celtes : des mobiliers aux cultes*, Éditions universitaires de Dijon, collection Art, Archéologie et Patrimoine, Dijon, 258 p.

BARRAL Philippe, DAUBIGNEY Alain, DUNNING Cynthia, KAENEL Gilbert, ROULIERE-LAMBERT Marie-Jeanne (éds.), 2007, *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF* ; Bienne, 5-8 mai 2005, 2 volumes, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 871 p.

BARRAL Philippe, DEDET Bernard, DELRIEU Fabien, GIRAUD Pierre, LE GOFF Isabelle, et al. (dir.), 2011, *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second âge du Fer : Actes du XXXIII^e colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Caen, 20-24 mai 2009), Presses universitaires de Franche-Comté, 2 vol., 693 p.

BARRAL Philippe, THIVET Matthieu, 2019, *Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer* (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, 449 p.

BERTACCINI Laura, 1995, *Le matériel métallique gaulois de Ribemont-sur-Ancre (fouilles 1983-1987) : inventaire, analyse, chronologie, mémoire de DEA*, univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

BOUDET Richard, 1990, « Le Harnachement de l'Âge du Fer du Saula à Lafrançaise (Tarn-et-Garonne) », *Aquitania*, tome 8, p. 25-43

BRUNAU Jean-Louis, 1999, « Ribemont-sur-Ancre (Somme) : bilan préliminaire et nouvelles hypothèses », *Gallia*, 56, p. 177-283.

BOURGEOIS Jean & TALON Marc (dir), 2005, *L'âge du Bronze du nord de la France dans son contexte européen*, Actes du 125^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « L'Europe », Lille, 2000, Paris : Éditions du CTHS, 2005, (Actes du Congrès national des sociétés savantes, 125), Paris, 380 p.

- CAHEN-DELHAYE Anne, 1974, « Nécropole de La Tène I à Hamipré, Offaing, I. Trois tombes à char », *Archaeologia Belgica*, n° 162.
- CAHEN-DELHAYE Anne, HURT Véronique, 1985, « Deux tombelles celtiques à Witry », *Archaeologia Belgica I*, 1, 81-96.
- CAHEN-DELHAYE Anne, HURT Véronique, 2013, *La nécropole de La Tène ancienne à Léglise-Gohimont en Ardenne belge*, Libramont -Treignes, 119 p.
- CLIQUET Dominique, REMY-WATTE Monique, GUICHARD Vincent & VAGINAY Michel (éd.), 1993, *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e - I^{er} s. avant J. -C.)*, actes du 14^e colloque de l'AFEAF, Évreux 1990, Revue archéologique de l'Ouest, Supplément n° 6, Rennes, 337 p.
- COURT-PICON Mona, 2005, *Résultats des premières analyses polliniques des sédiments archéologiques du site de Blicquy (Province du Hainaut, Belgique)*, Rapport d'analyse inédit, 12 p.
- DEMAREZ Léonce & LEMAN-DELERIVE Germaine, 2001, « Une clavette de type britannique trouvée à Blicquy (Hainaut) », *Lunula. Archaeologia protohistorica*, IX, p. 108-110.
- DEMAREZ Léonce & LEMAN-DELERIVE Germaine, 2001, « A linch-Pin of British type found at Blicquy (Hainaut, Belgium) », *The Antiquaries Journal*, n° 81, p. 391-395.
- DAUBIGNEY Alain, BARRAL Philippe, CANET Sylvain, 2005, « Le dépôt laténien et romain de Chamdivers dans la Basse Vallée du Doubs (Jura) », dans BARRAL *et al.*, 2007, 405-424.
- DUVAL Alain-René, BLANCHET Jean-Claude, 1974, « La tombe à char d'Attichy (Oise) », *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, tome 71, n° 1, pp. 401-408.
- DUVAL Alain, VERRON Guy, 1993, « La tombe à éléments de char de Marcilly-sur-Eure (Eure), La Croix du Breuil », dans CLIQUET *et al.*, 1993, p. 135-147.
- EUSEBE Sylvie, NICOLAS Théophile, GOURANTON Valérie, GAUGNE Ronan (dir.), 2018, *Archéologie : imagerie numérique et 3D : actes du 3^e séminaire scientifique et technique de l'Inrap*, 26-27 juin 2018, Rennes.
- FECHNER Kai, COURT-PICON Mona, DOUTRELEPONT Hugues, 2005, *Contributions pédologique et botanique à l'étude du sanctuaire de Blicquy, Rapport final du 14 novembre 2005* (Centre de Recherches Archéologiques, Université libre de Bruxelles).
- FARLEY Julia, TAYLOR Jeremy, THOMAS John, BEAMISH Matthew, 2017, « Burnt offerings: investigating the Burrough Hill Hoard », *Trans. Leicestershire Archaeol. and Hist. Soc.*, 91, p. 97-118.
- FERCOQ DU LESLAY Gérard, 2017, *Ribemont-sur-Ancre, Hommes et dieux dans la Somme il y a 2000 ans*, EPCC Somme Patrimoine, 319 p.
- GILLET Evelyne, DEMAREZ Léonce, HENTON Alain, 2009, *Le sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht ». Vol. 1. Campagnes 1994-1996. Les vestiges néolithiques, protohistoriques, le théâtre gallo-romain, le secteur artisanal sud-est*, Service public de Wallonie, Namur, 376 p. (Études et documents. Archéologie ; 12).
- GILLET Evelyne, FECHNER Kai, FERCOQ DU LESLAY Gérard (dir), 2018, *Sacrée science ! Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen*, Actes du colloque organisé à Amiens les 6 et 7 juin 2013, 368 p.
- GILLET Evelyne, FECHNER Kai, 2018, « Apport des études environnementales et anthropologiques à la compréhension de l'aire culturelle laténienne et romaine du sanctuaire de Blicquy : zone d'enfouissement, dépôt humain, et "bois sacré" », dans GILLET Evelyne *et al.*, 2018, p. 163-190.
- GIRAULT Jean-Pierre, 2015, *L'habitat gaulois et gallo-romain dans la vallée de la Dordogne*. <https://www.uxellodunum.com/deacutecouvertes-autour-duxellodunum.html>.
- GROOS Victor, 1886, *La Tène, un oppidum Helvète, suppléments aux protohelvètes*, Libraire-éditeurs de la bibliothèque de l'École nationale des Beaux-Arts, 13 planches.
- HOLZER Veronika, 2007, « Le sanctuaire celtique de Roseldorf-Sandberge (Autriche) », dans : BARRAL *et al.*, 2007, p. 849-864.
- HOLZER Veronika, 2019, « Rites et architectures dans les sanctuaires celtiques du complexe cultuel de Roseldorf (Basse-Autriche) », dans BARRAL *et al.*, 2019, p.149-162.
- HALKON Peter, 2020, « New light on the chariot burials of Eastern Yorkshire », dans WARMEMBOL *et al.*, 2020, p. 45-55.
- HENTON Alain & DEMAREZ Léonce, 2005, « L'âge du Bronze en Hainaut belge » dans BOURGEOIS *et al.*, 2005, p. 82-101.
- LEQUOY Marie-Clotilde, 1993, « Le dépôt funéraire de la Mailleraye-sur-Seine (Seine-Maritime) », dans CLIQUET *et al.*, p. 121-133.

- LAMBOT Bernard, 1998, « Essai d'approche démographique du site de La Tène finale d'Acy-Romance (Ardennes) », *Revue archéologique de Picardie*, vol. 1, n° 1, p. 71-84.
- LAMBOT Bernard, VERGER Stéphane, 1995, *Une tombe à char de La Tène ancienne à Sémide (Ardennes)*, Société Archéologique Champenoise, Mémoire n° 10, supplément au bulletin 1995, n° 1, 107 p.
- LANGOHR Roger, 2001, « L'anthropisation du paysage pédologique agricole de la Belgique depuis le Néolithique ancien. Apports de l'archéopédologie », *Étude et gestion des sols* 8-2, p. 103-118.
- LAURENT Christine, 2009, « Résultats des études micro-archéologiques et carpologiques réalisées sur des échantillons provenant de la zone du théâtre » dans GILLET *et al.*, p. 342-356.
- LEJARS Thierry, 1989, « Les armes des sanctuaires poitevins d'époque préromaine de Faye-l'Abbesse (Deux Sèvres) et de Nalliers (Vendée) », *Gallia*, tome 46, p. 1-41.
- LEJARS Thierry, 2013, « La Tène : *La collection Schwab (Bienne, Suisse). La Tène, un site, un mythe 3* », coll. « Cahiers d'archéologie romande », 140, Lausanne, 140-141.
- LEJARS Thierry, 1996, « L'armement des Celtes en Gaule du Nord à la fin de l'époque gauloise », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, p. 79-103.
- LEJARS Thierry, 2003, « Lieux de culte et pratiques votives à La Tène ancienne », dans MENNESSIER-JOUANNET *et al.*, 2003, p. 267-282.
- MAGUIRE Réna, 2021, *Irish Late Iron Age Equestrian Equipment in its Insular and Continental Context*, Queen's University Belfast Irish Archaeological Monograph.
- MARIEN M. E., 1961, *La période de La Tène en Belgique, Le groupe de la Haine*, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Monographie d'Archéologie nationale, n° 2, Bruxelles, 212 p.
- MANGARD Michel, 2008, *Le sanctuaire gallo-romain du Bois l'Abbé à Eu, Seine-Maritime*, Revue du Nord, Villeneuve d'Ascq, 301 p. (Collection art et archéologie ; 12).
- MANIQUET Christophe, 2008, « Le dépôt cultuel du sanctuaire gaulois de Tintignac à Naves (Corrèze) », *Gallia* 65, p. 273-326.
- MENNESSIER-JOUANNET Christine., ADAM Anne-Marie, MILCENT Pierre-Yves, 2003, *La Gaule dans son contexte européen au IV^e et III^e siècle av. notre ère*, Actes du XXVII^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Clermont-Ferrant, 29 mai-1^{er} juin 2003, Édition de l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes (Monographies d'archéologie méditerranéenne), 398 p.
- METZLER Jeannot, GAENG Catherine, MENIEL Patrice, 2016, *L'espace public de l'oppidum du Titelberg. Centre national de recherche archéologique*, 17, 2 volumes, 479 et 475 p.
- MILLET Emilie, BERNADET Renaud, NICOLAS Théophile, 2018, « La tombe aristocratique gauloise de Warcq (Ardennes) : méthodes d'analyses des objets composites », dans EUSEBE *et al.*, 2018.
- MÜLLER Félix, KÖENIG Franz E., 1990, *Der Massenfund von der Tiefenau bei Berne : zur Deutung latènezeitlicher Sammelfunde mit Waffen*, Basel, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Antiqua 20, 265 p.
- PERRIN Franck (dir.), SCHÖNFELDER Martin (dir.), 2016, *La tombe à char de Verna (Isère) : Témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge*, nouvelle édition [en ligne], Lyon : Alpara, 2003 (généré le 30 avril 2019). Disponible sur Internet : <https://books.openedition.org/alpara/1921>
- PESTEIL Frédéric, 2015, « L'oppidum du Puy-du-Tour, Commune de Monceaux-sur-Dordogne (Corrèze) » dans GIRAULT, 2015.
- PERNET Lionel, 2010, *Armement et auxiliaires gaulois (II^e et I^{er} siècles avant notre ère)*, édition Mergoïl, Montagnac, 294 p. (Protohistoire européenne ; 12).
- PERNET Lionel, MENIEL Patrice, CHURIN Thierry, DASTUGUE Jean, GRUEL Katherine, 2011, « Le site cultuel gaulois d'Alençon "Les Grouas" (Orne), (fouilles Thérèse Mercier 1978-1987) », dans BARRAL, 2011, p. 261-286.
- RACHET Virgile, 1998/1999, *La nécropole de Bouqueval (Val d'Oise), Nouvelles données et essai d'interprétation*, Mémoire de maîtrise, Université de Paris I.
- HOLZER Veronika, 2019, « Rites et architectures dans les sanctuaires celtiques du complexe cultuel de Roseldorf (Basse-Autriche) », dans BARRAL *et al.*, 2019, p.149-162.
- LEWIS Anna Siân Grodecka, 2015, *Iron age and roman-era vehicle terrets from western and central Britain: an interpretive study*, Thesis of Doctor of Philosophy, School of Archaeology and Ancient History of the University of Leicester, 337 p.

- SCHÖNFELDER Martin, 2000, *Das spätkeltische Wagengrab von Boé (Dép. Lot-et-Garonne). Studien zu Wagen und Wagengräbern der jüngeren Latènezeit*, PhD thesis, Philipps-Universität Marburg. 442 p.
- STEAD I. M., 1991, *Iron Age Cemeteries in East Yorkshire. Excavations at Burton Fleming, Garton-on-the-Wolds, and Kirkburn*, London : English Heritage and British Museum Press, 236 p.
- STEPHENS Mark, 2023, *Chariots, swords and spears, Iron Age Burials at the Foot of the East Yorkshire Wolds*, United Kingdom.
- THOMPSON F. H., 1983, "Excavations at Bigberry, near Canterbury", 1978-80, *The Antiquaries Journal*, vol. LXIII, part I, p. 16-278.
- TIRLONI Ilaria, 2014, « L'objet rituel dans les contextes archéologiques de l'âge du Fer de l'Italie », *Revue de l'histoire des religions*. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8315>
- VERGER Stéphane, 1995, « De Vix à Weiskirchen. La transformation des rites funéraires aristocratiques en Gaule du Nord et de l'Est au V^e siècle avant J.-C », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, tome 107, n° 1, p. 335-458.
- VERGER Stéphane, THOUVENOT Sylvain, 2009, « Les chars », *Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial 26-1, 2009. Bucy-Le-Long (Aisne). Une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère)*, volume I. Présentations et études : une approche de la population, des sépultures et du mobilier, p. 375-392.
- WARMENBOL Eugène, 2013, « Le deuxième Âge du Fer (fin V^e-début I^{er} s. avant notre ère) dans la grotte de Han (commune de Rochefort, province de Namur, Belgique) », *Revue du Nord*, 403, 91-112.
- WARMEMBOL Eugène, CAO-VAN Julie, 2020, *Les Celtes et le cheval, Archéologie et mythologie (de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine)*, 174 p.